



RÉPUBLIQUE
FRANÇAISE

*Liberté
Égalité
Fraternité*



CAMPUS
FRANCE



Les grandes
tendances
de la mobilité
étudiante en
AMÉRIQUE LATINE
& CARAÏBES

Dynamiques
Régionales

N°05 - JUIN 2023

Introduction 4

L'internationalisation de l'enseignement supérieur 8

L'Amérique latine et les Caraïbes envoient 1,5 fois plus d'étudiants en mobilité qu'elle n'en attirent	10
Une mobilité orientée vers trois principales zones	13
Une attractivité cantonnée au continent américain	15

Actualité et évolution de l'enseignement supérieur en Amérique latine et dans les Caraïbes 18

Amérique centrale	19
Argentine	20
Brésil	21
Colombie	24
Équateur	25
Mexique	26
Pérou	29

Image et attractivité de la France 32

Une image positive de la France	33
L'attractivité de la France vis-à-vis des latino-américains augmente de nouveau	36
La mobilité des étudiants français en Amérique latine	42

L'essentiel



L'Amérique latine et les Caraïbes

5^e zone

d'origine des étudiants mobiles avec

+95%

d'étudiants internationaux accueillis en cinq ans.

410 000

étudiants en mobilité diplômante en 2020.

72%

des étudiants en mobilité dans la zone en sont eux-mêmes originaires.

+42%

d'étudiants mobiles depuis la région en cinq ans.

La France

8^e

pays de destination des étudiants en mobilité diplômante depuis l'Amérique centrale et les Caraïbes.

+16%

d'étudiants de la région accueillis en France sur cinq ans malgré la crise sanitaire.

6%

des étudiants étrangers en France sont originaires d'Amérique centrale et des Caraïbes.

68%

des étudiants d'Amérique latine et des Caraïbes en mobilité en France sont inscrits dans les universités françaises.

4^e

pays européen de destination des étudiants latino-américains et Caribéens en mobilité diplômante.

+105%

d'étudiants latino-américains et Caribéens en écoles de commerce sur cinq ans.

4

pays d'origine regroupent 70% de la mobilité latino-américaine et Caribéenne vers la France : Brésil, Haïti, Colombie, Mexique.



Introduction

L'ÉMERGENCE DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR EN AMÉRIQUE LATINE ET DANS LES CARAÏBES.

Les premières universités d'Amérique latine ont été créées aux 16^e et 17^e siècles dans la partie du continent alors sous domination espagnole, sur le modèle des universités médiévales européennes. La nature de ces établissements va changer lorsque les pays dans lesquels ils sont implantés vont obtenir leur indépendance au 19^e siècle. Ils vont être transformés en établissements de type "républicain oligarchique" sous l'influence du modèle de l'université impériale napoléonienne, publique et laïque.

La partie lusophone du continent, colonisée par les Portugais, ne verra apparaître des établissements universitaires qu'à partir du 19^e siècle. Cette apparition, plus tardive qu'en Amérique hispanophone s'explique principalement par le fait que les universités étaient déjà répandues en Espagne au 16^e siècle alors que le Portugal n'en comptait que deux (Coimbra et Évora). Bien que ces universités soient créées selon le modèle napoléonien, c'est-à-dire comme une agrégation de facultés, il ne s'agit pas, comme dans la partie hispanophone du continent, d'universités coloniales.

Au 20^e siècle, les institutions universitaires se transforment mais des différences demeurent entre les modèles hispano-américain et brésilien. Dans les pays hispaniques, le modèle dominant est celui d'une université nationale, laïque et autonome. L'université républicaine élitiste et traditionnelle devient gratuite, et plus démocratique à la suite du mouvement réformiste de Cordoba, à partir de 1918. Cela a pour effet de donner à l'université publique une mission sociale qui va au-delà de son rôle académique. Au Brésil c'est le modèle d'une université régionale, laïque et non-autonome qui domine au début du 20^e siècle.

L'ACCÈS À L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR SE RÉPAND

C'est dans la seconde partie du 20^e siècle que commence une forte période d'expansion du modèle universitaire en Amérique latine et Caraïbes : le nombre d'établissements d'enseignement supérieur augmente très fortement tout comme celui des étudiants inscrits qui dépassent le million, au Brésil dès le début des années 1980, au Mexique et en Argentine à partir des années 1990. Les taux d'inscription dans l'enseignement supérieur augmentent rapidement, de moins de 2% en 1950 à 11% en 1975, 23% en 2000 et 54% en 2020 dans l'ensemble de la zone Amérique latine et Caraïbes. Cette massification se fait par l'expansion des institutions privées au Brésil mais aussi en Colombie et au Chili, tandis qu'elle a principalement lieu dans les établissements publics en Argentine et au Mexique.

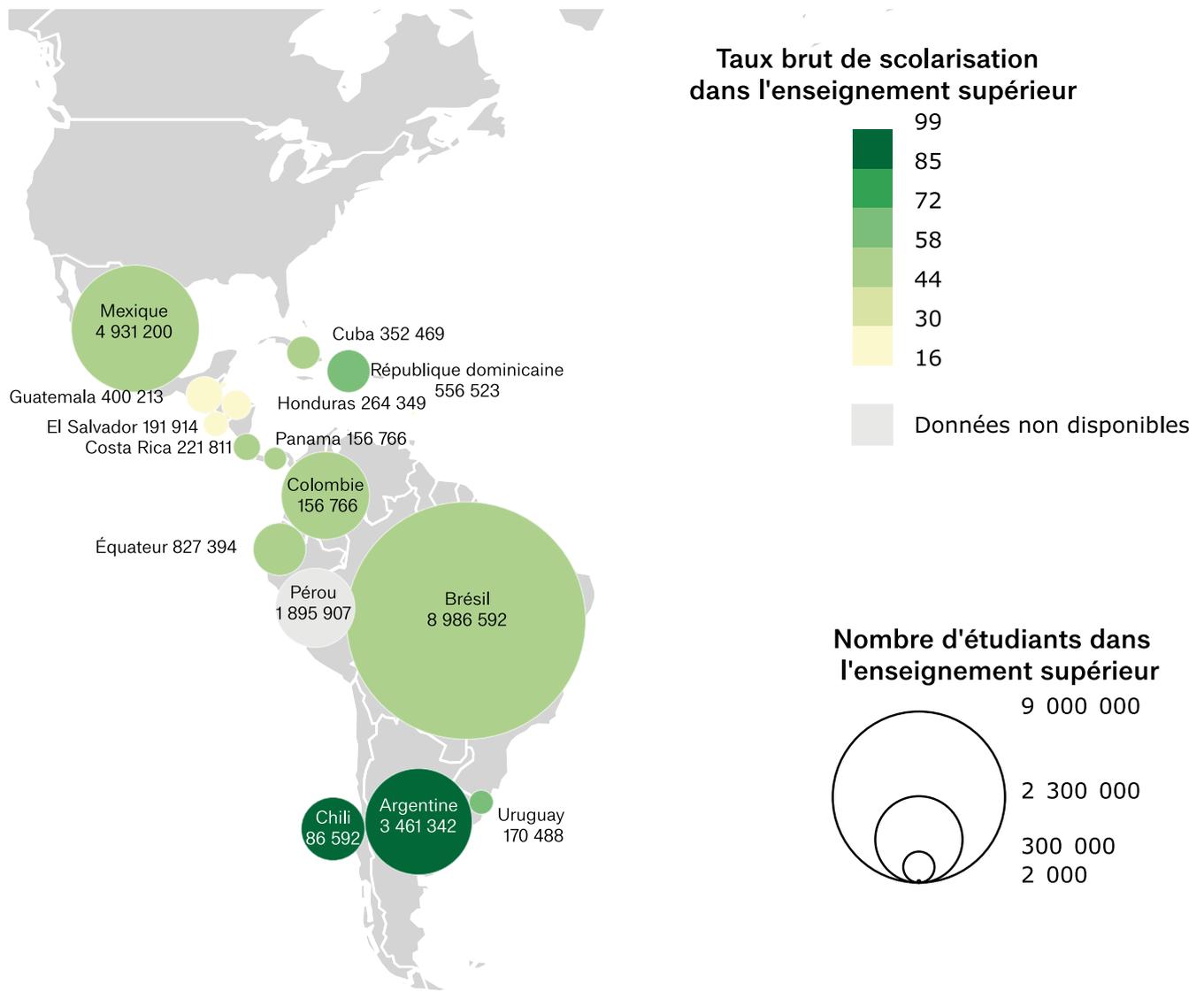
L'augmentation globale du nombre d'étudiants inscrits dans le secteur privé se fait principalement dans les institutions d'enseignement supérieur non-universitaires.

En 2020, 29 millions d'étudiants étaient inscrits dans l'enseignement supérieur en Amérique latine et dans les Caraïbes contre 22 millions en 2010 et 11 millions en 2000. Le Brésil, avec près de 9 millions d'étudiants est le pays qui compte la population étudiante la plus nombreuse,, devant le Mexique. Rapporté à leur population en âge d'étudier, ce sont néanmoins l'Argentine (99%) et le Chili (92%) qui scolarisent la plus forte proportion de leur population dans l'enseignement supérieur.

Pourcentage d'étudiants dans le secteur privé (1970-2020)			
Années	1970	1994	2020
Pays ayant un secteur privé important			
Colombie	45	64	49
Brésil	50	65	75
Chili	34	53	84
Pays ayant un secteur privé limité			
Mexique	15	25	36
Argentine	17	20	23
Vénézuéla	11	36	ND

Sources : Garcia Guadilla, 1996, Situación y principales dinámicas de transformación de la educación superior en América Latina, Caracas, Ediciones Cresalc/Unesco, p.32 et Institut statistique de l'Unesco (ISU), 2023.

Population étudiante et taux de scolarisation dans l'enseignement supérieur en Amérique latine et dans les Caraïbes



Source : Banque mondiale et Institut statistique de l'Unesco.

VERS UN ESPACE RÉGIONAL INTÉGRÉ DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR ET DE LA RECHERCHE ?

La coopération régionale dans le domaine universitaire est active et a permis de rapprocher entre eux les différents systèmes latino-américains d'enseignement supérieur, favorisant ainsi la mobilité étudiante.

ENLACES

Enlaces est une initiative pour la régionalisation de l'enseignement supérieur en Amérique latine qui a été établie après une conférence régionale de l'UNESCO en 2008. Hébergée par - l'Institut de l'UNESCO pour l'enseignement supérieur en Amérique latine et dans les Caraïbes (IESALC) - il s'agit d'une plateforme créée pour la mobilisation de projets et d'études qui soutiennent la coopération universitaire et le partage des connaissances dans la région.

Le projet a notamment permis la signature d'une convention régionale sur la reconnaissance des études, des titres et des diplômes pour l'Amérique latine et les Caraïbes, la création d'une plateforme d'information pour soutenir le programme de mobilité académique pour les professeurs, les chercheurs et les étudiants d'Amérique latine, ou encore l'élaboration d'une carte de l'enseignement supérieur en Amérique latine et dans les Caraïbes, rassemblant des données sur les systèmes nationaux d'enseignement supérieur afin de promouvoir la mobilité académique et l'alignement des politiques nationales et institutionnelles.

Il existe sur le continent une forte volonté de contribuer à l'harmonisation des systèmes nationaux d'évaluation et d'accréditation par l'intermédiaire du Réseau ibéro-américain pour l'accréditation et la qualité de l'enseignement supérieur (RIACES). D'autres domaines prioritaires actuels sont la reconnaissance des études et des diplômes et la mobilité académique.

ALFA TUNING LATIN AMERICA

Imitant le processus de Bologne, ce projet vise à faire converger les programmes d'études par domaines et niveaux académiques en édifiant des normes communes concernant les qualifications en terme de charge de travail, de niveau, d'objectifs d'apprentissage, de compétences et de profils. Un niveau de convergence a ainsi été atteint dans 15 matières sur le sous-continent, un système de crédits basé sur la charge de travail a été établi ainsi qu'un réseau régional de centres nationaux Tuning pour faciliter l'enseignement, l'apprentissage et les stratégies d'évaluation de l'apprentissage.

ALFA PUENTES

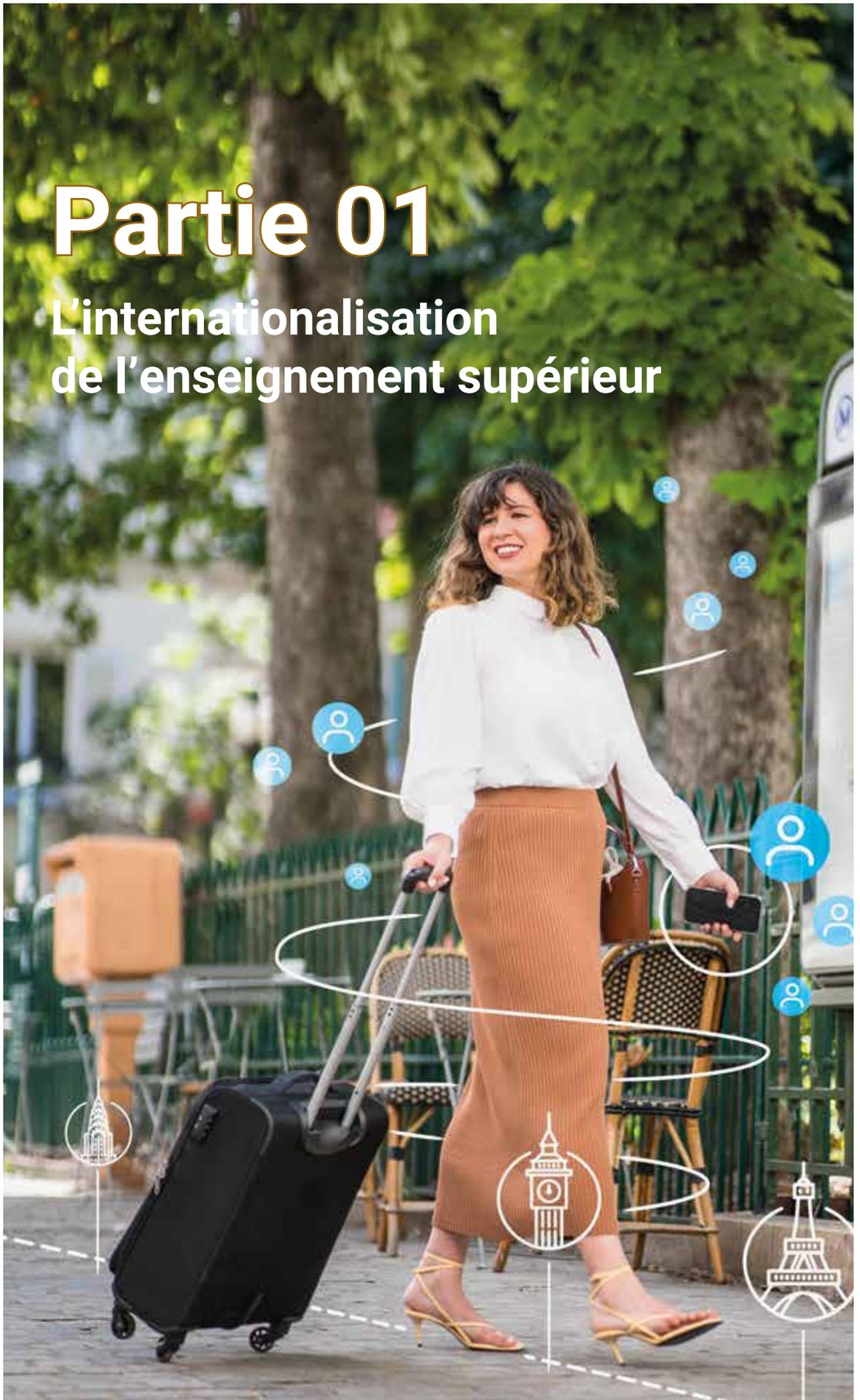
Le projet Alfa Puentes vise à renforcer la coopération régionale latino-américaine et la coopération entre l'Amérique latine et l'Europe en cherchant à améliorer et moderniser le système d'enseignement supérieur en Amérique latine et à harmoniser les programmes d'études entre les deux continents.

Le conseil supérieur universitaire centraméricain (CSUCA)

Le CSUCA est composé de 24 universités publiques centraméricaines et des Caraïbes. Il met en place une stratégie d'intégration et de renforcement de l'enseignement supérieur dans la sous-région.

Partie 01

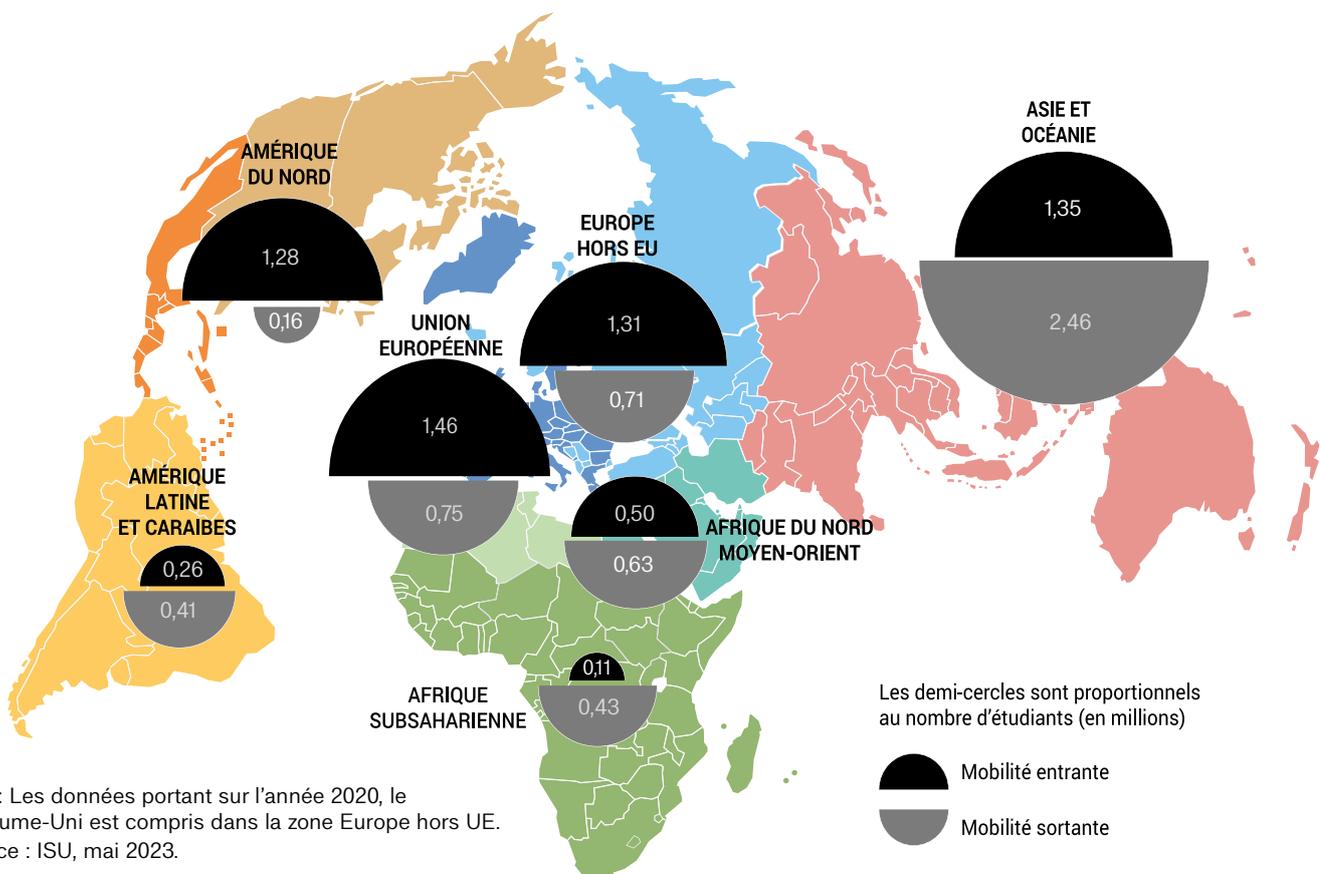
L'internationalisation de l'enseignement supérieur



Cinquième zone d'accueil et sixième zone d'origine des étudiants internationaux, l'Amérique latine et les Caraïbes pèsent relativement peu dans la mobilité internationale des étudiants. Mais pour plusieurs pays latino-américains, l'accueil d'étudiants internationaux devient un enjeu. Ainsi depuis cinq ans, **plusieurs pays de la zone ont commencé à recenser le nombre d'étudiants internationaux** et à fournir ces données à l'institut statistique de l'Unesco : c'est le cas de l'Argentine, du Mexique, du Panama, du Costa

Rica, de Trinité et Tobago et du Guatemala. Ce recensement précède ou suit très souvent de près la mise en place d'une stratégie d'attractivité des étudiants internationaux dans le pays. Il témoigne du fait que la mobilité étudiante entrante devient un enjeu et un élément de politique publique. L'enseignement supérieur est, en effet un facteur d'attractivité, d'influence et même d'enrichissement économique pour certains pays qui n'hésitent pas à en tirer profit.

La mobilité entrante et sortante par zone d'origine



Source Institut statistique de l'Unesco (ISU), 2023.

L'Amérique latine et les Caraïbes envoient 1,5 fois plus d'étudiants en mobilité qu'elles n'en attirent

Avec plus de 410 000 étudiants en mobilité originaires de la zone et 260 000 étudiants internationaux accueillis, l'Amérique latine et les Caraïbes sont avant tout une zone de mobilité sortante. Les étudiants mobiles originaires de la région sont ainsi 1,5 fois plus nombreux que ceux qui y sont accueillis. Trois quarts des étudiants mobiles de la région sont originaires d'Amérique du Sud (75%) et un quart vient d'Amérique centrale et des Caraïbes. Seul un pays – le Brésil – figure parmi les 20 premiers pays d'envoi des étudiants (10°).

Quatre pays d'origine regroupent plus de la moitié des étudiants mobiles originaires du sous-continent

Le Brésil, avec près de 90 000 étudiants mobiles, est le premier pays d'origine des étudiants inter-

nationaux et rassemble, à lui seul, 22% de ceux qui partent en mobilité depuis l'Amérique latine et les Caraïbes. Les étudiants originaires de Colombie forment le deuxième contingent d'étudiants en mobilité (14%), devant les Péruviens (9%) et les Mexicains (8%). **Rapportés à leur population étudiante, ce sont les Uruguayens (3,6% d'entre eux sont mobiles), les Équatoriens (2,8%) et les Colombiens (2,4%) qui partent le plus en mobilité,¹** tandis que les Argentins (0,3%), les Mexicains (0,7%) et les Dominicains sont les moins mobiles par rapport à la population étudiante. **En cinq ans, la mobilité étudiante a fortement augmenté depuis le Brésil (+77%), la Colombie (+56%) et le Chili (+46%).** Elle diminue seulement depuis un pays, la République dominicaine (-3%).

Les principaux pays d'origine des étudiants internationaux en Amérique latine et dans les Caraïbes

Rang	Pays d'origine	Étudiants internationaux	Part du Total	Évolution 2015-2020
1	Brésil	89 151	22%	77%
2	Colombie	56 910	14%	56%
3	Pérou	35 379	9%	25%
4	Mexique	34 781	8%	15%
5	Venezuela	31 707	8%	64%
6	Équateur	23 549	6%	46%
7	Bolivie	20 845	5%	41%
8	Chili	18 309	4%	36%
9	Paraguay	16 359	4%	44%
10	Haïti	11 522	3%	10%
Autres		73 395	18%	23%
Total		411 907	100%	42%

Source : ISU, 2023.

¹ Parmi les populations étudiantes comptant au moins 100 000 étudiants.

Quels pays d'Amérique latine et des Caraïbes fournissent des données à l'institut statistique de l'Unesco ?

Les données présentées dans ces pages sont issues de l'institut statistique de l'Unesco (ISU) qui procède avec l'OCDE et Eurostat la collecte UOE. Ces organismes collectent auprès des institutions nationales, en charge de l'enseignement supérieur, les données sur le nombre total de nationaux ainsi que sur le nombre d'étudiants internationaux accueillis. Le nombre d'étudiants originaires des pays en mobilité est déduit des données collectées sur l'accueil. Pour l'ensemble de la zone Amérique latine et Caraïbes, 18 pays fournissent des données sur le nombre d'étudiants dans le pays² et 18 pays fournissent des données sur le nombre d'étudiants internationaux accueillis³.

Quels sont les critères de prise en compte des étudiants internationaux dans les statistiques de l'Unesco ?

Les étudiants en mobilité internationale sont des personnes qui ont physiquement traversé une frontière entre deux pays dans le but de participer à des activités éducatives dans le pays de destination. Le pays d'origine d'un étudiant de l'enseignement supérieur est le pays dans lequel il a obtenu son diplôme du secondaire, qui peut être différent du pays de nationalité. Lorsque les pays ne sont pas en mesure de retenir cette définition, il est recommandé qu'ils utilisent le pays de résidence habituelle ou permanente pour déterminer le pays d'origine. Lorsque ce n'est pas non plus possible et qu'aucune autre mesure appropriée n'existe, le pays de citoyenneté peut être utilisé mais uniquement en dernier recours. Tout transfert entre différents systèmes éducatifs qui n'implique pas le franchissement physique d'une frontière internationale n'est pas considéré comme une mobilité internationale des étudiants. En particulier, ne sont pas considérés comme des formes de mobilité internationale des étudiants :

- Les programmes d'enseignement à distance proposés par des établissements basés dans un autre pays que le pays d'origine des étudiants
- Les programmes proposés par des établissements basés à l'étranger et menant à des diplômes étrangers.
- Les programmes d'échanges.

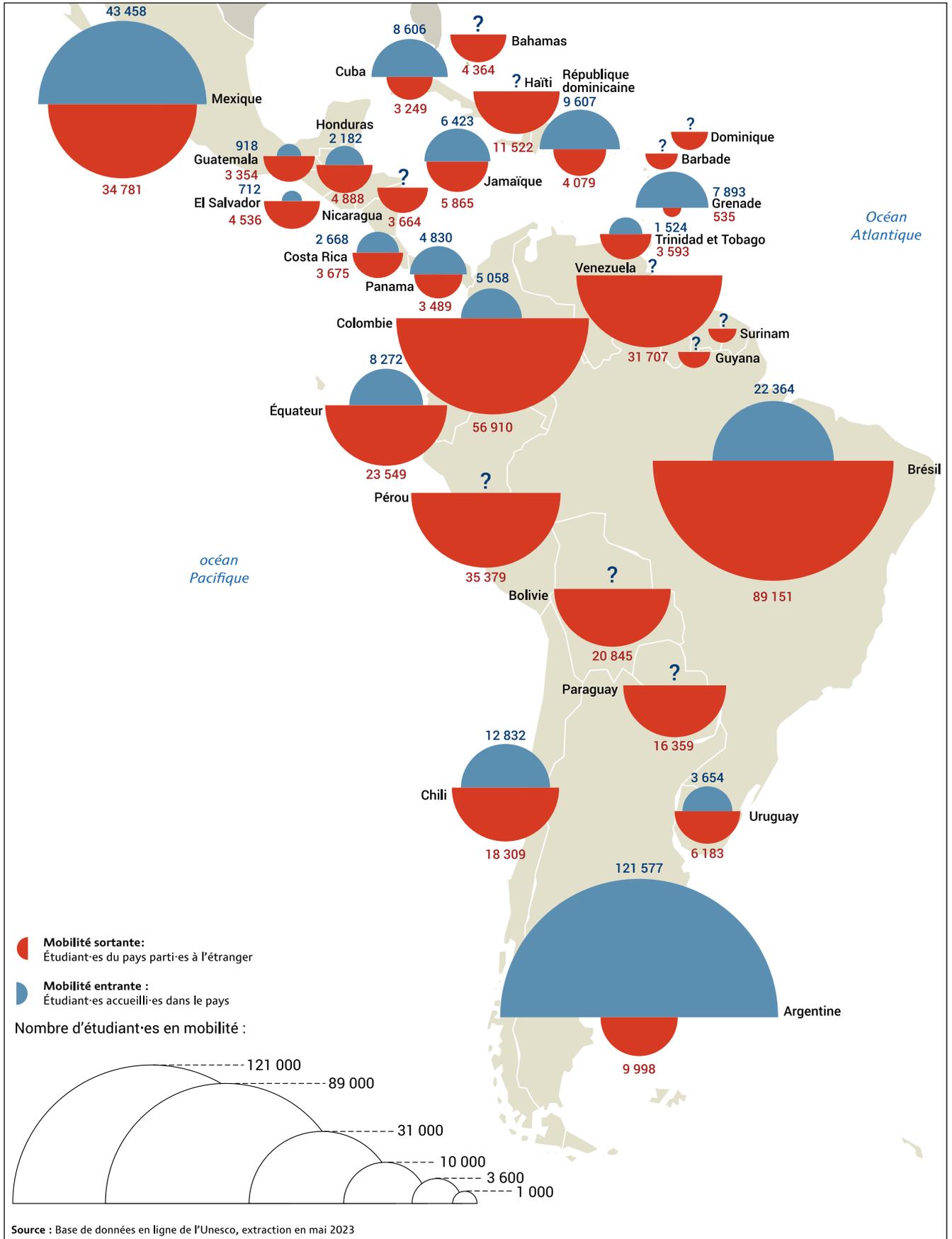
Quels sont les conséquences de la pandémie de Covid 19 sur ces données ?

Les données datant de 2020, l'impact de la pandémie n'apparaît pas encore dans les statistiques sur la mobilité des étudiants en Amérique latine. Les données datent en effet du début de l'année universitaire qui a lieu en mars dans la plupart des pays de la région.

² Il s'agit du Brésil, du Mexique, de l'Argentine de la Colombie, du Chili, de l'Équateur, de la République dominicaine, du Guatemala, de Cuba, du Honduras, du Costa Rica, d'El Salvador, de l'Uruguay, du Panama, du Belize, de Grenade, de Sainte-Lucie, et des Îles vierges britanniques.

³ En plus des pays précédemment cités, s'ajoutent la Jamaïque et Trinité et Tobago tandis que le Belize et les Îles vierges britanniques ne fournissent pas de données sur la mobilité entrante.

La mobilité entrante et sortante en Amérique latine et dans les Caraïbes



Une mobilité orientée vers trois principales zones

Les étudiants latino-américains et caribéens qui partent en mobilité s'orientent vers trois destinations : près de quatre sur dix restent dans leur zone d'origine (37%) ; trois sur dix partent en

Europe (30%) tandis qu'un quart d'entre eux vont en Amérique du Nord (24%). Ces trois régions représentent ensemble 91% des mobilités d'étudiants originaires du sous-continent.

Répartition des étudiants latino-américains et caribéens en mobilité, par zones de destination

Zones de destination	Effectifs 2020	%
Amérique latine et Caraïbes	153 314	37%
Europe	122 917	30%
Amérique du Nord	97 575	24%
Asie-Océanie	23 932	6%
ANMO	465	0%
Afrique subsaharienne	206	0%
Non connue	13 497	3%
Total	411 907	100%

Source : ISU, 2023.

Le premier pays de destination des étudiants mobiles est l'Argentine avec plus de 120 000 étudiants accueillis dont près de 110 000 originaires d'Amérique latine et des Caraïbes. Depuis que l'Argentine a commencé à transmettre des données sur la mobilité étudiante accueillie, en

2016, celle-ci a bondi de 70%. **Le pays est le principal pôle d'attractivité sur le sous-continent latino-américain,** il bénéficie d'une proximité linguistique avec les pays hispanophones et géographique avec le Brésil.

Principales destinations des étudiants latino-américains en mobilité

Rang	Pays	Effectifs	Part	Évolution 2015-2020
1	Argentine	109 507	27%	+70%
2	États-Unis	78 699	19%	+5%
3	Espagne	37 235	9%	+69%
4	Australie	20 710	5%	+241%
5	Allemagne	19 581	5%	+69%
6	Portugal	19 382	5%	+226%
7	Canada	18 876	5%	+111%
8	France	15 606	4%	ND
9	Chili	11 687	3%	+246%
10	Brésil	11 214	3%	+24%
11	Royaume-Uni	10 500	3%	0%
12	Équateur	5 001	1%	+24%
13	Italie	4 438	1%	ND
14	Colombie	4 224	1%	+29%
15	Panama	4 121	1%	ND
16	Costa Rica	2 396	1%	-10%
17	Suisse	2 334	1%	+14%
18	Pays-Bas	2 202	1%	+15%
19	Russie	1 738	0%	+90%
20	Belgique	1 422	0%	+38%
Autres		31 034	8%	-8%
Total		411 907	100%	+42%

Source : ISU, 2023.

Note : L'évolution de la mobilité entrante est calculée entre 2016 et 2020 contre 2015 à raison de la publication de données sur la mobilité entrante en Argentine seulement à partir de 2020 pour l'évolution de la mobilité sortante en 2016.

Les États-Unis sont la deuxième destination choisie avec près de 79 000 étudiants latino-américains soit seulement 8% de la mobilité entrante dans le pays. L'Espagne, troisième, est également une destination de choix pour les étudiants d'Amérique latine et des Caraïbes qui sont majoritairement hispanophones.

La France est en 2020 leur 8e pays d'accueil alors qu'elle était encore 6e en 2018, dépassée par le Portugal et le Canada à partir de 2019. Ces deux pays connaissent respectivement un doublement et un triplement du nombre d'étudiants latino-américains et caribéens accueillis entre 2015 et 2020. Le nombre d'étudiants brésiliens a plus que triplé au Portugal, ce qui explique cette augmentation, les Brésiliens représentant 93% de la mobilité latino-américaine dans le pays. Au Canada, l'augmentation du nombre d'étudiants est généralisée, le nombre d'étudiants originaires du Brésil, du Mexique, de Colombie, de Jamaïque, des Bahamas et d'Équateur a été multiplié par deux à trois.

Le nombre d'étudiants latino-américains et caribéens a également fortement augmenté en

Australie (+241%) et au Chili (+246%). L'Australie accueille un nombre croissant d'étudiants brésiliens (+514% soit +8 000 étudiants), colombiens (+321%, +5 224 étudiants), et chiliens (+321%, +721 étudiants) entre 2015 et 2020. Elle a mis en place une stratégie d'attractivité visant les étudiants latino-américains afin de réduire sa dépendance vis-à-vis des étudiants chinois et indiens. Cette stratégie se met en place grâce des actions de promotion dans la région et une campagne en ligne spécifique, disponible en espagnol et en portugais. Le Chili attire de plus en plus d'étudiants vénézuéliens (+1 229% soit +2 196 étudiants), colombiens (+271% soit +1802 étudiants) et péruviens (+131%, +1559 étudiants).

Parmi les six principaux pays d'accueil de la mobilité étudiante mondiale en 2020, seul le Royaume-Uni ne figure pas dans le top 10 des destinations des étudiants latino-caribéens accueillant à peine plus de 10 000 d'entre eux.

Une attractivité cantonnée au continent américain

L'ensemble des dix premiers pays d'origine de la mobilité entrante en Amérique latine sont situés sur le continent américain dont neuf en Amérique du Sud. Seuls les étudiants originaires des États-Unis ne sont pas originaires d'Amérique latine, c'est la première origine d'étudiants internationaux en mobilité dans la zone. Ils vont étudier

très majoritairement au Mexique (71%), puis en Argentine (20%). Les Péruviens et Colombiens sont les deuxième et troisième contingents d'étudiants internationaux en Amérique latine et dans les Caraïbes. L'Argentine et le Chili sont les deux destinations privilégiées par les étudiants péruviens et colombiens.

Pays d'origine des étudiants internationaux en Amérique latine et dans les Caraïbes

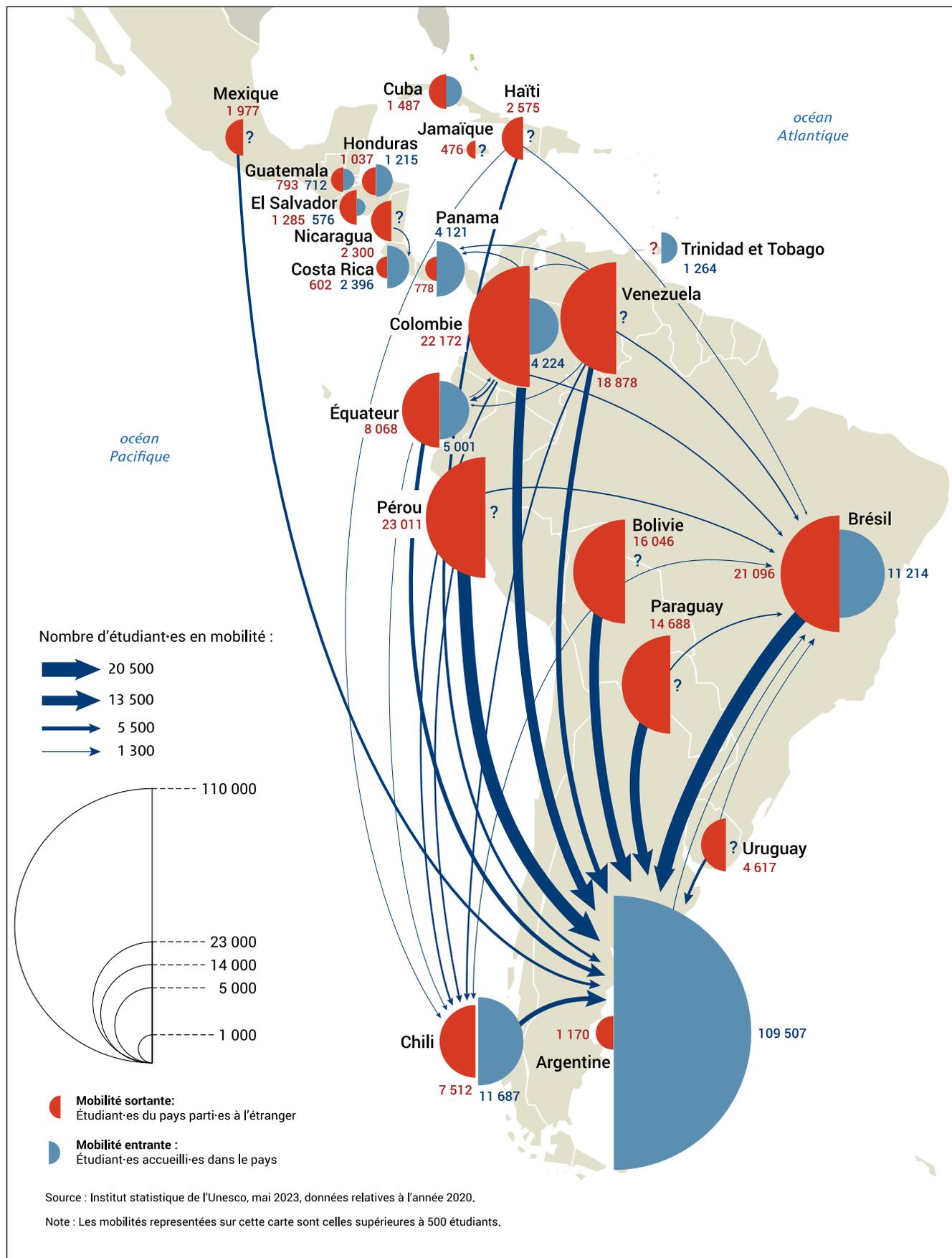
Rang	Pays	Effectifs 2020	Part	Évolution 2016-2020
1	États-Unis	28 392	11%	+148%
2	Pérou	23 011	9%	+26%
3	Colombie	22 172	8%	+79%
4	Brésil	21 096	8%	+118%
5	Vénézuéla	18 878	7%	+347%
6	Bolivie	16 046	6%	+41%
7	Paraguay	14 688	6%	+38%
8	Équateur	8 068	3%	+103%
9	Chili	7 512	3%	+24%
10	Uruguay	4 617	2%	+39%
11	Angola	3 269	1%	-25%
12	Espagne	2 816	1%	+87%
13	Haïti	2 575	1%	-65%
14	Afrique du Sud	2 563	1%	-12%
15	Canada	2 438	1%	+142%
16	Nicaragua	2 300	1%	+328%
17	Congo	1 999	1%	+52%
18	Mexique	1 977	1%	+29%
19	Argentine	1 770	1%	+22%
20	Italie	1 583	1%	+45%
Autres pays		75 245	29%	+269%
Total		263 015	100%	+95%

Source : ISU, 2023.

Au total, 72% des étudiants en mobilité en Amérique latine et dans les Caraïbes en sont eux-mêmes originaires, un taux qui monte à 86% en y ajoutant les étudiants originaires d'Amérique du Nord. Les pays d'Amérique latine attirent peu les étudiants asiatiques et européens, qui sont pourtant les deux principales zones

d'origine de la mobilité sortante dans le monde. Seuls deux pays européens figurent parmi les 20 premiers pays d'origine des étudiants accueillis (l'Espagne et l'Italie) et trois pays subsahariens (Angola, Afrique du Sud, Congo). Aucun pays d'Asie n'est parmi les vingt premiers pays d'origine des étudiants accueillis.

La mobilité des étudiants Latino-américains et Caribéens dans la sous-région.



Partie 02

Actualité et évolution de l'enseignement supérieur en Amérique latine et dans les Caraïbes

[contributions des postes diplomatiques]





Amérique centrale : Costa Rica, Guatemala, Honduras, El Salvador, Nicaragua, Panama

Une des principales conséquences de la crise COVID dans les universités centraméricaines est l'implantation durable de l'enseignement à distance. Beaucoup d'universités ont fait le choix de conserver des modules à suivre en ligne, en lien avec la volonté des étudiants (en cause les gros problèmes de circulation et la dangerosité à se déplacer dans certains pays).

Les universités ont une forte volonté de reprendre les accords ou d'en créer de nouveaux avec les universités françaises, alors que la pandémie a presque tout stoppé.

LES STRATÉGIES D'ATTRACTIVITÉ DES PRINCIPAUX CONCURRENTS DE LA FRANCE

Les principaux concurrents en Amérique centrale sont :

- Les États-Unis en raison de leur proximité géographique
- L'Espagne pour la langue commune
- L'Allemagne grâce à des bourses attractives, des universités réputées et un réseau Alumni efficace (cocktails, réunions, voyages en Allemagne notamment)



Argentine : 11^e pays d'accueil de la mobilité étudiante 101^e pays d'origine des étudiants mobiles dans le monde

ACTUALITÉ DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR STRATÉGIE D'ATTRACTIVITÉ EN ARGENTINE

En 2020, 3,4 millions d'étudiants étaient inscrits dans les établissements d'enseignement supérieur dont 122 000 étudiants étrangers. Dans toutes les provinces du pays, il existe au moins un établissement d'enseignement supérieur public, tandis que les établissements privés sont concentrés dans les régions les plus densément peuplées du pays.

133 établissements universitaires (universités et instituts universitaires), dont 67 sont gérés par l'État, 66 par le secteur privé, sont recensés dans le pays. 96% des étudiants étrangers proviennent du continent américain, 3,14% d'Europe, et les 1,25% restants d'Asie, Afrique et Océanie.

Le gouvernement argentin, malgré les crises économiques successives subies par le pays, maintient un budget élevé pour l'éducation, ce qui favorise le développement et l'excellence du système d'enseignement supérieur, ainsi que la recherche.

En raison de sa longue tradition en matière scientifique et de la priorité qu'elle assigne aux sciences et à l'innovation, l'Argentine a su construire une recherche et une culture scientifique de renommée internationale dans un certain nombre de domaines. Le pays est le deuxième d'Amérique du Sud par le nombre de publications référencées. Il compte trois prix Nobel en sciences exactes : Bernardo Houssay en médecine, Luis Federico Leloir en chimie et César Milstein en médecine. La coopération scientifique bilatérale avec la France est la plus importante de l'Argentine en termes de nombre

de projets (plus d'une centaine recensés par le MINCyT et plus de 400 missions annuelles de chercheurs français en Argentine). Plus de 800 accords universitaires bilatéraux soutiennent cette coopération.

L'Argentine n'a pas développé de stratégie spécifique pour attirer les étudiants internationaux, car elle n'en a pas besoin : le nombre d'étudiants étrangers inscrits dans les universités argentines, principalement en provenance des pays voisins (Chili, Brésil, Bolivie) mais aussi d'autres pays d'Amérique Latine (Équateur, Pérou, Colombie), ne cesse de croître. Cela est dû à la gratuité de l'enseignement supérieur argentin (57 universités nationales + 5 régionales, réparties dans ce vaste pays) et à l'excellence académique de l'Argentine. Même les universités privées sont beaucoup moins chères (et dans certains cas d'un meilleur niveau académique) que celles de la plupart des pays d'Amérique latine.

Cependant, il est important de souligner que le gouvernement de la Ville de Buenos Aires à travers Study in Buenos Aires, a développé un dispositif très efficace de promotion et d'accueil pour les étudiants internationaux. L'organisme est doté d'un site web très complet proposant des informations sur la ville et les études supérieures, et offrent gratuitement un kit de bienvenue à l'aéroport international (carte de transport, plan de la ville, etc)⁴. Sont également organisées des activités de promotion présentielle auprès des étudiants internationaux, mais aussi des webinaires de mise en relation entre les universités de Buenos Aires et les établissements d'enseignement supérieur étrangers désireux de créer des partenariats.

LES STRATÉGIES D'ATTRACTIVITÉ DES PRINCIPAUX CONCURRENTS DE LA FRANCE

Les États-Unis ont toujours eu une politique de recrutement universitaire très forte en Argentine, notamment grâce à l'offre importante des bourses d'études Fulbright (bourses de master, de doctorat, de recherche, pour les professeurs d'anglais, les assistants de langue anglaise, etc.)

Les Espagnols (qui disposent du service de la Consejería de educación de l'ambassade d'Espagne en Argentine, très actif en matière de promotion) maintiennent une concurrence forte : la langue d'usage est commune à l'Argentine (l'espagnol) et l'Espagne dispose d'un système de reconnaissance des diplômes avec l'Argentine, grâce auquel il est possible d'exercer professionnellement en Espagne ; ce qui n'est pas le cas de la France.

L'Australie attire de nombreux Argentins grâce à son programme vacances/travail, mais nous ne

disposons pas d'informations indiquant qu'elle mène une politique agressive pour attirer les étudiants argentins.

L'Allemagne, qui a fermé son bureau DAAD en Argentine au cours des dernières années, est sur le point de le rouvrir. Il a réduit ses activités de promotion et de financement dans le pays, de sorte que le nombre d'Argentins partant étudier en Allemagne a baissé.

Le Canada, quant à lui, a récemment démontré une politique claire et efficace d'attractivité pour les étudiants et les chercheurs argentins ainsi que pour les professionnels qui souhaitent travailler dans ce pays. La possibilité de venir étudier et travailler en couple est facilitée, tout comme la scolarisation des enfants, et la perspective d'obtenir un permis de séjour permanent est attrayante. De plus, le nombre de bourses offertes, tant pour la partie francophone que pour la partie anglophone du pays, est beaucoup plus élevé que celui offert par la France.



Brésil : 43^e pays d'accueil de la mobilité étudiante 10^e pays d'origine des étudiants mobiles dans le monde

ACTUALITÉ DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR AU BRÉSIL ET STRATÉGIE BRÉSILIENNE D'ATTRACTIVITÉ

L'enseignement supérieur brésilien compte près de 9 millions d'étudiants dans 2 448 institutions. Le nombre d'étudiants a augmenté de 47% en

dix ans. 77 % des étudiants sont inscrits dans des établissements privés. Sur 2 574 établissements recensés en 2021, 88 % sont privés pour seulement 12% d'établissements publics. Entre 2008 et 2018, le réseau d'enseignement supérieur privé brésilien a connu une croissance de 59 % contre 8 % pour le public. Le niveau des formations dispensées dans les établissements

L'enseignement à distance au Brésil se développe. En 1996, les établissements d'enseignement supérieur ont été autorisés à compléter les programmes en présentiel par des programmes de premier cycle et de deuxième cycle dispensés à distance. En 2017, la réglementation a encore été assouplie pour permettre aux établissements d'enseignement supérieur de fonctionner comme de purs prestataires d'enseignement à distance. Ce changement a été suivi d'une modification en 2019 qui a accordé aux EES le droit de proposer également des masters et des doctorats par le biais de l'enseignement à distance. En 2021, 41 % de tous les étudiants suivaient une formation à distance. Cette part devrait continuer à augmenter. Les disciplines les plus étudiées à distance sont les cours de commerce, d'administration et de droit (38 % des inscriptions à distance) ainsi que celles qui concernent les sciences de l'éducation (37 %).

La politique nationale d'attractivité à l'attention des étudiants internationaux, consiste principalement en des mesures pour les mobilités entrantes d'étudiants des pays lusophones d'Afrique et des pays voisins d'Amérique Latine. Au cours des cinq dernières années, la réduction de moitié des crédits alloués à l'enseignement supérieur et à la recherche, n'a pas facilité l'internationalisation de l'enseignement supérieur brésilien. La question de l'attractivité de son système d'enseignement supérieur et de recherche a très longtemps été négligée par le Brésil, qui se concevait davantage comme un pays devant envoyer ses étudiants et enseignants-chercheurs se former à l'étranger.

L'alternance politique au 1^{er} janvier 2023, a remis l'éducation et la culture au rang des priorités des politiques publiques. Les moyens des universités, les bourses d'étude et de recherche ont été notablement revalorisées et les moyens fédéraux alloués à la recherche (le fonds national recherche notamment), ont été augmentés.

LES STRATÉGIES D'ATTRACTIVITÉ DES PRINCIPAUX CONCURRENTS DE LA FRANCE

Argentine

Essentiellement passive, l'attractivité de l'Argentine est d'une part liée à la langue. L'espagnol fait partie du programme scolaire officiel au Brésil, dans les écoles publiques ou privées. Les étudiants brésiliens se concentrent sur les Universités de Buenos Aires, La Plata et Rosario.

Le cursus de médecine est le plus recherché par les Brésiliens, car il est économiquement plus attractif pour les étudiants (environ 1 250 R\$/an). En regard, les frais de scolarité dans une université privée au Brésil peuvent varier entre 3 500 R\$ et plus de 7 000 R\$ par mois.

Un autre facteur attractif est la structure de l'enseignement argentin qui, contrairement aux universités brésiliennes, n'impose pas de limitation des places dans plusieurs cursus, y compris en médecine.

A noter, il existe un grand nombre d'accords de coopération entre les universités brésiliennes et les universités des pays membres du Mercosul⁵, comme l'Argentine.

États-Unis

En règle générale, le pays utilise des campagnes de marketing ciblées, des salons et des foires éducatives, des initiatives de coopérations interuniversitaires, ainsi que des bourses et des incitations financières pour attirer les étudiants étrangers.

Les États-Unis bénéficient de la présence de l'Education USA, une agence avec une forte présence marketing auprès des agences privées brésiliennes. Actuellement, ils ont des bureaux internes dans certaines universités brésiliennes, comme la PUC, et même dans des écoles. Pour maintenir ce lien avec les agences privées, ils offrent des formations de "counselors" sur place. De plus, ils financent la venue d'institutions américaines pour participer aux salons⁶.

Australie

L'Australie investit beaucoup dans la promotion des écoles de langue, car les Brésiliens qui choisissent ce pays recherchent généralement le style de vie, le climat et les possibilités de travail et de séjour. Il y a quelques options de bourses d'études du gouvernement, mais aussi un système de paiement qui facilite le règlement des écoles de langue, via des agences privées. L'Australie applique une stratégie de promotion, qui est l'orientation vers les "études professionnelles". Cette orientation permet à l'étudiant de préférer une formation qui fasse partie de la construction d'une carrière⁷.

Canada

Le Canada bénéficie de la politique active de promotion du gouvernement canadien et celle de la province du Québec. Les deux s'appuient sur des programmes d'immigration (Express Entry et Québec en Tête) pour promouvoir les études supérieures. Tout comme l'Australie, la plupart des Brésiliens se rendent au Canada pour un séjour linguistique afin d'apprendre l'anglais et, par la suite, accéder à des formations universitaires. Cependant, il n'existe pas de programme direct de bourses du gouvernement canadien. Les ressources sont directement allouées aux universités, qui attribuent des bourses aux étudiants selon leurs propres critères⁸.

Portugal

Le Portugal attire les Brésiliens car il ne présente pas de barrière linguistique et ses universités sont peu chères. Il existe également un accord entre les États qui facilite l'entrée des Brésiliens, comme l'utilisation des notes de l'ENEM (système d'admission à l'enseignement supérieur brésilien). Ce sont des groupes d'établissements portugais qui se chargent de la promotion des études. Sur place, le consulat portugais investit dans la participation à divers événements culturels de grande envergure au Brésil, ce qui contribue à la visibilité importante du pays. Dans les salons étudiants, les établis-

sements portugais constituent un pavillon pays dans le principal cycle de salon d'études (BMI – Salão do Estudantes), avec au moins une dizaine d'institutions, principalement des instituts d'ingénierie.

Allemagne

La politique d'attractivité de l'Allemagne est déployée, selon des modalités assez proches de celles de la nôtre. La différence porte sur deux points :

- la part beaucoup plus importante attachée à la promotion des programmes de bourses linguistiques et/ou d'études ;
- une moindre présence dans les salons institutionnels (type BMI).

⁵ Appelé Mercosur dans les pays hispanophones

⁶ educationusa.org.br

⁷ studyinaustralia.gov.au

⁸ educanada.ca



Colombie : 72^e pays d'accueil de la mobilité étudiante, 22^e pays d'origine des étudiants mobiles dans le monde

ACTUALITÉ DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR EN COLOMBIE ET STRATÉGIE COLOMBIENNE D'ATTRACTIVITÉ

L'ESR colombien se partage entre établissements publics et privés, à parts égales. Si un label d'accréditation haute qualité a été mis en place par le ministère de l'Éducation, ses critères, trop peu sélectifs, ne donnent qu'une information partielle, voire imprécise, sur le niveau des établissements (90 établissements sont accrédités haute qualité). La crise du Covid a eu pour effet conjoncturel la consolidation d'établissements privés de moindre exigence académique et au moindre coût. Certaines grandes universités privées, plus exigeantes et plus coûteuses, sont donc sorties affectées d'une crise qui aura duré plus de 18 mois, leur modèle économique reposant essentiellement sur les frais d'inscription. Les universités publiques sont financées par l'État, les départements et/ou les municipalités suivant leur périmètre d'intervention. Ces universités sont gratuites pour les étudiants des strates sociales les moins aisés. De manière générale, plus particulièrement pour les universités privées, les étudiants ont recours à des prêts pour financer leurs études, octroyés par deux organismes ICETEX (public) et COLFUTURO (privé).

Enfin, le faible financement (0,2% du budget) de la recherche fondamentale demeure un problème majeur en Colombie. Des fonds issus d'un impôt

(" Regalias") sur les énergies fossiles étant plus dédiés à du développement (" Extension" qui est la troisième mission des universités) qu'à de la recherche. Dans ce contexte, les universités financent des appels à projets " Recherche" sur fonds propres.

Dans ce contexte, l'ESR colombien est inégal mais compte avec une quinzaine d'établissements de grande qualité qui situent la Colombie à un haut niveau sur le plan régional. L'Université Nacional, publique et pluri-sites, et l'Université des Andes, privée et basée sur le modèle du MIT, sont les deux meilleures universités colombiennes, parmi les 15 meilleures d'Amérique Latine. La Javeriana, l'Université Externado et l'Université du Rosario, à Bogota, l'Université d'Antioquia à Medellin, l'Université Industrielle de Santander (Bucaramanga), l'Université del Valle (Cali) et l'Université del Norte à Barranquilla, complètent cette liste des meilleurs établissements.

Si une stratégie d'attractivité n'est pas définie au niveau des tutelles, l'internationalisation " at home" grâce à l'accueil d'étudiants internationaux, est une priorité inscrite dans le plan de développement de tous les établissements colombiens.

LES STRATÉGIES D'ATTRACTIVITÉ DES PRINCIPAUX CONCURRENTS DE LA FRANCE

Les pays concurrents les plus actifs sont l'Allemagne (DAAD) et le Canada. Ce dernier, en particulier grâce au bureau Québec, mène une politique très active en matière de recrutements

: offres de stages, d'emplois et de bourses. L'Allemagne via le DAAD offre des bourses pour séjours courts (10 jours) pour des étudiants de licence et des bourses de doctorat. Elle finance également la présence de séjours longs pour des professeurs allemands dans des universités colombiennes. Elle soutient, en lien avec l'organisme ICETEX, l'apprentissage de l'allemand au



Équateur : 61^e pays d'accueil de la mobilité étudiante, 58^e pays d'origine des étudiants mobiles dans le monde

ACTUALITÉ DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR EN ÉQUATEUR ET STRATÉGIE ÉQUATORIENNE D'ATTRACTIVITÉ

En 2022, 129 accords de coopération interuniversitaire sont en vigueur entre la France et l'Équateur dont 76 actifs prévoyant la mise en place d'échanges d'étudiants et de professeurs, l'organisation de séminaires et de cotutelles, ainsi que des cursus communs, notamment des doubles diplômes. Une vingtaine d'autres accords concernent une coopération avec les universités équatoriennes et les opérateurs du MEAE (Alliances françaises et IRD principalement).

Quelques chiffres :

- 29 établissements d'enseignement supérieur (EES) publics financés par l'État (la plupart des établissements publics ont des fonds limités) ;

- 8 EES cofinancés à hauteur de 6% de leur budget total ;
- 18 EES privés ;
- 61 Instituts supérieurs de technologie publics et 128 privés.

La pandémie a divisé par deux le nombre d'étudiants équatoriens qui partent en mobilité en France. Pour appuyer la coopération universitaire entre les deux pays et soutenir la mobilité étudiante de l'Équateur vers la France, le poste a un programme de bourses de couverture sociale qui aide en moyenne six à neuf étudiants par an à faire leurs études en France, en programme d'échange (notamment pour les double-diplômes) ou en mobilité individuelle.

La promotion des études en France à travers l'événement annuel des Erasmus Days est un succès en Équateur depuis 2020, avec en 2022

une édition à Guayaquil qui a intéressé plus de 1000 participants en présentiel et à distance.

L'enjeu pour soutenir la mobilité est également d'envisager un nouvel accord avec la SENES-CYT⁹, qui propose un programme de bourses "Globo común" cofinancées avec des pays partenaires.

LES STRATÉGIES D'ATTRACTIVITÉ DES PRINCIPAUX CONCURRENTS DE LA FRANCE

Des pays comme l'Espagne, les États-Unis et le Canada attirent les étudiants équatoriens pour des raisons liées à la proximité linguistique et l'anglais, ainsi que des politiques d'attractivité fortes avec un grand nombre de bourses pour les étudiants équatoriens. L'opérateur allemand (DAAD) n'a plus de représentant en Equateur alors qu'il disposait précédemment d'un budget de 100 000 euros pour les bourses.



Mexique : 28^e pays d'accueil de la mobilité étudiante, 37^e pays d'origine des étudiants mobiles dans le monde

ACTUALITÉ DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR AU MEXIQUE ET STRATÉGIE MEXICAINE D'ATTRACTIVITÉ

En un peu plus d'une décennie, le flux annuel de diplômés du niveau secondaire est passé de près de 880 000 à plus de 1,3 million d'élèves. Les inscriptions dans l'enseignement secondaire devraient atteindre 6,3 millions d'élèves en 2024 et 6,9 millions en 2030, ce qui exerce une forte pression sur la demande de places dans l'enseignement supérieur. Face au constat de la hausse des inégalités géographiques et socio-économiques pour accéder à l'enseignement supérieur, le gouvernement s'est engagé auprès des

universités publiques à atteindre, d'ici 2024, au moins un taux brut de couverture dans l'enseignement supérieur de 50% des jeunes de 18 à 22 ans. Pour y parvenir, 5 grands axes d'actions et objectifs prioritaires ont été définis.

Le gouvernement donne la priorité à l'éducation et dépense 5,3% de son produit intérieur brut (PIB) dans les établissements d'enseignement, légèrement au-dessus des dépenses moyennes des pays de l'OCDE (5,2%). L'éducation représente 17% des dépenses publiques, soit six points de pourcentage au-dessus de la moyenne de l'OCDE (11%). Cependant, en raison de la forte augmentation de la population étudiante depuis les années 50 (le système éducatif mexicain est

9 Secrétariat National d'Éducation Supérieure, des Sciences, de Technologie et d'Innovation : organe gouvernemental qui exécute les politiques du gouvernement en matière d'ESR. Le président Lasso avait pour projet de faire disparaître cet organe mais pour l'instant il existe toujours, avec des moyens et une marge de manœuvre limités.

passé de 1 à 37 millions d'élèves), en 2015, les dépenses annuelles par étudiant étaient les plus faibles des pays de l'OCDE, (3 400 euros contre 10 000 euros en moyenne).

L'enseignement primaire et secondaire reçoit les trois quarts du budget. L'enseignement supérieur est financé à la fois par le gouvernement fédéral et les gouvernements des États. Ceux-ci allouent un financement régulier à toutes les institutions publiques, ce qui représente environ 90% de leur budget total. Ce financement "ordinaire" est calculé sur la base des coûts de fonctionnement et du nombre d'étudiants inscrits, mais il fait l'objet tous les ans d'une négociation entre les différents établissements d'enseignement supérieur et le gouvernement.

Contexte post-crise sanitaire

Lors de la crise sanitaire, les campus des universités mexicaines ont fermé leurs portes aux étudiants pendant un an et demi. Malgré la mise en place des cours au format virtuel, il a pu être observé un décrochage de la part des étudiants. Les universités ont rouvert de manière partielle en 2021 puis totalement en 2022. Depuis, la mobilité vers l'étranger, notamment grâce à des bourses (des universités mexicaines et/ou autres) a repris progressivement.

Par ailleurs, avec la période de crise sanitaire et post-crise sanitaire a été observée une redirection des financements mexicains :

- Suppression des grands programmes Mexfitec et Mexprotec financés par la SEP (Ministère de l'Enseignement Supérieur mexicain)
- Retrait du fléchage vers la France des programmes de bourses au niveau doctoral du Conacyt (idem pour les bourses fléchées vers d'autres pays, comme l'Allemagne)

Par ailleurs, malgré le contexte international fragilisé, les relations avec les partenaires mexicains (universités, gouvernement) restent très bonnes, comme démontré lors des Assises franco-mexicaines pour la Recherche et l'Enseignement supérieur (28-29 mars 2023) auxquelles les institutions mexicaines ont participé en nombre

important. Des accords de coopération ont été signés par le Poste et certaines des plus grandes universités mexicaines (UANL, UAM, Université de Guadalajara)

S'agissant de l'internationalisation de ses établissements d'enseignement supérieur, le gouvernement fédéral actuel soutient davantage toute initiative qui puisse se faire localement dans le cadre notamment d'assises et forums où sont invités à participer leurs partenaires internationaux.

La stratégie d'attractivité du Mexique s'est repliée depuis 2018 bien que soient encore proposés certains programmes de bourse (AMEXCID, Conacyt). L'attractivité est davantage portée à un niveau local par les institutions d'enseignement supérieur publiques et privées mexicaines, qui sont plus nombreuses à proposer des programmes et dispositifs attractifs dans le but d'attirer un public international. On peut citer notamment :

- les nombreux programmes d'échanges étudiants ou académiques dans le cadre des accords de coopération universitaire avec des établissements étrangers ;
- l'offre de cours en anglais ;
- l'offre de programmes courts et/ou programmes d'été qui peuvent être "créditants" ;
- le développement d'activités extracurriculaires pour les étudiants étrangers (cours de langue, visites culturelles et touristiques, etc.) ;
- l'accueil de délégations internationales dans le cadre de voyages "académiques" proposant aux professeurs étrangers des visites de campus et institutionnelles, master class, etc ;
- Les écoles d'été thématiques

Le Mexique s'est par ailleurs associé au programme Horizon Europe avec un premier financement d'un million d'euros sur 10 projets de recherche.

LES STRATÉGIES D'ATTRACTIVITÉ DES PRINCIPAUX CONCURRENTS DE LA FRANCE

États-Unis

La coopération éducative des États-Unis au Mexique s'appuie sur les organismes suivants : l'Ambassade des États-Unis au Mexique, l'Agence pour le développement international des États-Unis (USAID), US Commercial service, la Comisión México-Estados Unidos para el Intercambio Educativo y Cultural (COMEXUS), Institute of International Education (IIE), ForoBilateral sobre Educación Superior, Innovación e Investigación (FOBESII) et Education USA.

Espagne

Le Servicio Español para la Internacionalización de la Educación (SEPIE), responsable de la promotion de l'enseignement supérieur espagnol dans le monde n'est pas présent au Mexique. Les thèmes de coopération universitaire sont traités localement par la Consejería de Educación de l'Ambassade d'Espagne au Mexique. SEPIE participe de manière aléatoire au salon Europosgrados Mexique et a parfois son propre salon.

Allemagne

Le DAAD dispose d'un bureau de 7 personnes à Mexico, 4 relais à Monterrey et Guadalajara (lecteurs) mais également de 6 Alumni "Ambassadeurs" sur lesquels il s'appuie régulièrement pour assurer la promotion des études en Allemagne. Il participe à de nombreux salons étudiants et propose des conférences aux étudiants et chercheurs dans toute la République mexicaine. Il offre plus de 200 bourses chaque année. Dernièrement le DAAD, en collaboration avec l'ambassade d'Allemagne, s'est positionné au Mexique sur le thème de la formation duale (c.-à-d. formation en alternance au niveau lycée) et met davantage l'accent sur la coopération en recherche. L'Allemagne comptait jusque l'an dernier, au même titre que la France, un programme de bourses fléchées "CONACYT/Allemagne" (40 bourses niveau master). L'accord fléché n'a pas été renouvelé cette année. Le DAAD co-organise chaque année, aux côtés

de la délégation de l'Union Européenne, l'Ambassade de Suède et Campus France Mexique, le salon Europosgrados Mexique.

Canada

L'Ambassade du Canada au Mexique assure la promotion des études et organise chaque année un grand salon étudiant "Estudiar en Canada" avec une quarantaine de participants institutionnels (présence importante de grands consortiums représentant plusieurs établissements) dans quatre à cinq villes mexicaines. Le Canada déploie des moyens conséquents pour développer des coopérations dans le domaine de l'enseignement supérieur interculturel.

La Délégation générale du Québec au Mexique s'occupe de la promotion de cette région francophone qui attire, par son appartenance au même espace géographique, beaucoup d'étudiants mexicains souhaitant renforcer leurs compétences linguistiques en français. Au même titre que la France, le Québec dispose d'un programme de mobilité avec les universités technologiques (25 étudiants qui partent chaque année suivre des études en CEGEP) ainsi que d'un programme d'assistants de langue. Cette province canadienne concentre ses efforts dans 5 États prioritaires (Querétaro, Guanajuato, Jalisco, Monterrey et Mexico) et souhaiterait développer plus d'actions dans le champ de la coopération scientifique. Afin de renforcer son attractivité, le Canada organise également des conférences très attractives sur l'accès au visa et au travail pour le public étudiant et professionnel. Campus France Mexique co-organise chaque année avec la délégation une conférence de promotion des études supérieures dans le cadre du mois de la Francophonie.

Pays-Bas

Nuffic Neso : Le Netherlands Education Support Office est l'organisme hollandais en charge des programmes de mobilité étudiante et de bourses vers les Pays Bas. Les représentants de Nuffic NESO Mexico participaient régulièrement aux salons et conférences de promotion mais le bureau de Mexico a fermé ses portes en 2022.

Royaume-Uni

La promotion de l'enseignement supérieur britannique repose essentiellement sur le British Council qui dispose de deux bureaux au Mexique, à Mexico et Monterrey. Dans le cadre de l'année croisée Royaume-Uni/Mexique 2015, de nombreux accords ont été signés dans le domaine universitaire (reconnaissance de diplômes, création de chaires, etc.). Le Royaume-

Uni a notamment réussi à se positionner comme destination d'excellence auprès du CONACYT et reçoit la majorité des boursiers de l'appel "becas al extranjero" qui met en concurrence les différents pays d'accueil. Un salon étudiant "Study in the UK" avec la participation d'une quarantaine d'établissements attire chaque année.



Pérou : 35^e pays d'origine des étudiants mobiles dans le monde¹⁰

ACTUALITÉ DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR AU PÉROU ET STRATÉGIE PÉRUVIENNE D'ATTRACTIVITÉ

L'accès à l'enseignement supérieur des jeunes de 17-21 ans a progressé de manière significative ces dix dernières années (35% en 2019 vs 23% en 2008), bien que cette tendance soit moins forte que dans le reste de l'Amérique latine et des Caraïbes. Ces données masquent des inégalités : 39% des jeunes péruviens de 17 à 21 ans issus de foyers aisés accèdent à l'enseignement supérieur, tandis qu'il est de 14% pour les jeunes issus de foyers pauvres et près de 10% pour les jeunes issus de foyers extrêmement pauvres. Dans ce contexte, le Pronabec¹¹ finance des bourses d'études sur critères sociaux afin d'encourager l'accès à l'enseignement supérieur au Pérou

avec 77 000 bourses nationales financées en 2022, (dont 25 000 nouvelles).

En 2020, la population étudiante atteint 1,4 million d'étudiants, pour près de 33 millions d'habitants. Le nombre d'étudiants a connu une diminution significative (1,7 million d'étudiants en 2018, soit une baisse de 16%, essentiellement dans les universités privées), notamment en raison de la pandémie de Covid-19 qui a conduit de nombreux étudiants à interrompre leurs études, faute de ressources économiques suffisantes et d'accès à Internet pour suivre les cours à distance. En 2020, les universités publiques accueillent 435 000 étudiants (35%), et les universités privées, 820 000 étudiants (65%). Le taux d'abandon s'élève à 18% en 2020 (6% en 2019), avec une différence notable entre universités publiques (9%) et universités privées (22%) en

¹⁰ Les informations sur la mobilité entrante au Pérou ne sont pas disponibles.
¹¹ Programme national de bourses et de crédit d'études

raison du coût plus élevé des études. Les études supérieures sont coûteuses pour les étudiants. Les droits d'inscription sont particulièrement élevés dans les universités privées¹². Certaines universités disposent toutefois de programmes de bourses et de prêts étudiants.

ACTUALITÉ DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR AU PÉROU ET STRATÉGIE PÉRUVIENNE D'ATTRACTIVITÉ

L'Espagne

C'est le 3^e partenaire scientifique du Pérou (environ 1 400 co-publications sur la période 2012-2017) et le 3^e pays d'accueil des étudiants péruviens en mobilité internationale (3 100 étudiants).

L'Espagne demeure un pays d'accueil des étudiants péruviens, en raison de la présence d'une importante communauté péruvienne en Espagne (environ 100 000 personnes) et d'un tissu de partenariats universitaires. Les universités espagnoles se déploient au Pérou à travers plusieurs dispositifs (bourses, projets, expertise, programmes de volontariat). Le gouvernement espagnol ne dispose pas de programme de bourses dédié aux étudiants péruviens. Les bourses financées par l'AECID (Agence espagnole pour la coopération et le développement) à l'échelle internationale sont relativement peu nombreuses. Des actions de promotion de l'enseignement supérieur sont ponctuellement organisées. En 2021, le service espagnol pour l'internationalisation de l'éducation (SEPIE) organisait un salon virtuel de promotion des études en Espagne pour 3 pays andins (Colombie, Pérou et Equateur). Près d'une trentaine d'établissements espagnols y ont participé.

L'Allemagne

C'est le 8^e partenaire scientifique du Pérou (environ 750 co-publications sur la période 2012-2017) et le 6^e pays d'accueil des étudiants péruviens en mobilité internationale (1 300 étudiants).

Le DAAD s'appuie sur plusieurs programmes de

mobilités croisées pour développer les échanges universitaires. Il dispose d'un accord avec le CONCYTEC depuis 2012 (environ 3 projets de mobilité par an). En 2021, le DAAD a financé 450 bourses (+94% par rapport à 2017), dont 27 bourses pour des étudiants péruviens (53% en master, 30% en licence et 17% en doctorat ou post-doctorat) et 178 bourses pour des enseignants-chercheurs péruviens. Le DAAD a également appuyé la mobilité de 41 étudiants et professeurs d'université allemands vers le Pérou en 2021 (près de 260 en 2017).

Le DAAD participe à des salons étudiants, ses activités sont coordonnées depuis l'antenne régionale en Colombie.

L'Argentine

C'est le 9^e partenaire scientifique du Pérou (environ 650 co-publications sur la période 2012-2017) et le 1^{er} pays d'accueil des étudiants péruviens en mobilité internationale (18 000 étudiants). Elle accueille un nombre croissant de Péruviens. La proximité géographique et linguistique, ainsi que la qualité des formations universitaires en Argentine peuvent expliquer cet intérêt. L'Argentine accueille également la troisième communauté d'étudiants péruviens dans le monde (après les États-Unis et l'Espagne) et la première en Amérique latine.

Les États-Unis

C'est le 1^{er} partenaire scientifique du Pérou (environ 3 800 co-publications sur la période 2012-2017) et le 2^e pays d'accueil des étudiants péruviens en mobilité internationale (3 400 étudiants).

Les États-Unis sont un pays très attractif pour les étudiants péruviens, ils sont présents dans le cadre du programme " Fulbright " qui propose chaque année une quinzaine de bourses de niveau master et doctorat, dans tous les domaines, à l'exception des études de médecine, d'infirmier et de psychologie. Le programme " Fulbright " finance également des séjours d'études aux États-Unis pour des instituteurs péruviens, ainsi que l'accueil d'assistants de langue quechua dans les universités nord-américaines. En 2020, Fulbright a signé un accord avec le CONCYTEC

pour la mise en place d'un programme de bourses cofinancé pour le bicentenaire de l'indépendance (2 bourses en 2021 ciblées sur les sciences et technologie). Le programme " Fulbright" soutient par ailleurs la mobilité d'étudiants, de chercheurs et d'assistants de langue nord-américains vers le Pérou (une trentaine de bourses par an). Depuis sa création en 1956, le programme a financé 2 000 bourses pour des étudiants et professeurs péruviens aux États-Unis et 1 500 bourses pour des étudiants et professeurs nord-américains au Pérou. Des salons destinés aux étudiants latino-américains sont régulièrement organisés. Depuis 2020, les salons sont désormais virtuels. Pour la 3ème édition de la Feria Virtual EducationUSA, plus de 80 universités américaines étaient

représentées. Fulbright organise régulièrement des salons.

Le réseau " Education USA", appuyé par l'ambassade des États-Unis au Pérou, dispose de relais à Lima et en région (Piura, Chiclayo, Trujillo, Huancayo, Cusco, Arequipa, Ilo, Tacna et Puno) pour informer et orienter les étudiants péruviens désirant poursuivre leurs études aux États-Unis. Selon les données Fulbright, la mobilité des étudiants péruviens se répartit comme suit : 40% au niveau pregrado (licence), 45% posgrado (master et doctorat) et 15% en séjour linguistique.

Partie 03

L'attractivité de la France vis-à-vis des pays latino-américains



Une image positive de la France

Il ressort de l'analyse des contributions des postes diplomatiques, des perceptions communes de la France en Amérique latine et dans les Caraïbes. La première d'entre elle est l'image positive renvoyée par le pays, tant pour ce qu'elle représente que pour la qualité de ses formations et de sa recherche. Une destination attirante donc, mais pas évidente en raison de l'éloignement géographique et linguistique. L'anglais est en effet la première langue étrangère apprise dans la majorité des pays d'Amérique latine, et le français n'est mentionné en tant que langue obligatoire de l'enseignement secondaire qu'au Costa Rica. Elle n'est, au mieux, que la deuxième langue étrangère enseignée dans l'ensemble des pays d'Amérique latine et des Caraïbes non francophones. Quelques postes soulignent également l'atout que représente la formation en France moins onéreuse que celle des pays anglo-saxons et parfois même que les formations locales privées. Le coût de l'expatriation et de la vie en France est tout de même mentionné comme obstacle à la mobilité. Les postes diplomatiques témoignent également d'une présence des étudiants aux événements et salons organisés, d'une communauté d'alumni croissante et d'une forte volonté de coopération des établissements d'enseignement supérieur étrangers avec leurs homologues français.

Amérique centrale

La France et le français jouissent d'un statut particulier en Amérique Centrale, le français ayant été la deuxième langue la plus parlée après l'espagnol jusqu'à la moitié du 20ème siècle. Bien que l'anglais ait aujourd'hui dépassé le français en nombre d'apprenants, celle-ci reste la troisième langue la plus apprise (420 000 apprenants aujourd'hui). C'est une langue obligatoire durant 3 années au collège au Costa Rica.

De nombreux étudiants créent un lien avec la France à travers les lycées français et par les

programmes que les Alliances Françaises et Campus France proposent (assistant de langue, boursiers, passeport pour la France). Ces étudiants constituent de véritables vecteurs d'influence pour la France en Amérique Centrale. Les chiffres concernant les nombres d'abonnés sur les réseaux sociaux, la présence lors des événements culturels montrent un engouement pour la France. Les échanges avec les autorités sont bienveillants.

Argentine

L'image de la France qu'ont les Argentins est historiquement très bonne. La France est un pays qui bénéficie d'une excellente reconnaissance pour ses grands artistes, penseurs et écrivains, mais aussi pour son excellence académique et scientifique.

Environ 900 Argentins partent en France chaque année pour aller étudier en France, dont 65 % en mobilité encadrée (830 accords inter-établissements et 100 doubles diplômes). 3 000 chercheurs argentins occuperaient des fonctions, très souvent à forte responsabilité, sur le territoire national. La France est le 4e pays d'accueil des étudiants argentins et le 2e - après l'Espagne et avant les États-Unis - dans le cadre de programmes bilatéraux de coopération (ministère de l'Éducation argentin, 2020).

Beaucoup d'étudiants argentins possèdent une double nationalité européenne et sont ainsi exemptés de réaliser la procédure " Études en France" : ils sont dans les faits donc bien plus nombreux que le recensement établi par le filtre du dispositif " Études en France" l'indique. A titre d'exemple, lors des présentations données par Campus France Argentine les ¾ des auditeurs font état d'une double nationalité. Ce chiffre ne descend pas au-dessous de 50%, ce qui rejoint les estimations croisées, avancées de façon prudente, après consultations diverses.

Les principaux obstacles qui empêchent les Argentins d'étudier en France sont la langue et la situation financière. L'enseignement de la langue française a été considérablement réduit dans l'enseignement primaire et secondaire public et privé au cours des 30 dernières années ; principalement au cause de la Ley Federal de Educación de 1993. Par rapport aux obstacles financiers, réaliser une mobilité en France représente un effort considérable pour les étudiants non seulement en raison de la très forte dévaluation du peso argentin depuis 2018 mais aussi des politiques mises en place concernant le paiement de taxes élevées pour tout règlement à l'étranger et les restrictions gouvernementales pour acquérir des devises étrangères (dollars et euros).

Colombie

En Colombie, la France est très attractive avec 4 400 étudiants colombiens en France, dont 3 500 en mobilité, ce qui en fait le deuxième contingent d'étudiants originaires d'Amérique latine en 2021-2022. Les flux de mobilité sont de retour au niveau pré-pandémie, ce qui s'explique à la fois par l'attractivité de l'ESR Français et aussi par la politique proactive menée depuis le service de coopération de l'ambassade en lien étroit avec l'espace Campus France. Un grand salon "Destino Francia" a été organisé en octobre dernier et des semaines thématiques sont régulièrement programmées (études d'Ingénieurs, études de Commerce...). Deux programmes de bourses "France excellence" (Académie des Talents, Mujeres Cientificas) ouverts depuis l'Ambassade ont un effet levier sur ce nombre de candidatures.

Brésil

La perception des étudiants brésiliens quant à la qualité des programmes d'études supérieures en France et à la réputation des universités françaises au Brésil est positive à très positive. Les étudiants brésiliens considèrent la France comme une destination attrayante pour obtenir une formation académique de haute qualité. La diversité des disciplines proposées, ainsi que la réputation de cours de qualité et d'installations modernes, contribuent à l'image attractive des universités françaises.

La France est reconnue pour proposer un projet d'études comparativement plus abordable que les destinations anglophones. La réputation des établissements (universités, écoles) est très bonne, ainsi que la perception de la valeur internationale des programmes et diplômes. Les Brésiliens sont très intéressés par les projets académiques potentiellement liés à un parcours professionnel, à la relation avec l'entreprise (demande forte pour l'alternance).

L'image du patrimoine culturel, de la qualité de vie sont très positives. La langue demeure une barrière certaine et est perçue comme compliquée à assimiler.

Équateur

La France est vue comme un pays offrant une formation d'excellence dans différents domaines notamment les sciences, sciences exactes, sciences sociales, l'ingénierie, le développement durable, le tourisme et la gastronomie, entre autres. Les institutions équatoriennes reconnaissent l'excellence de la France en matière de recherche (notamment grâce à nos opérateurs sur place) et d'enseignement et sont ouverts au développement de la coopération interuniversitaire. De nombreuses universités équatoriennes sollicitent le SCAC pour la mise en relation avec des établissements français afin de développer de nouveaux accords de coopération. De manière générale, la France passionne par sa culture et son histoire. Les étudiants appréhendent généralement une mobilité vers la France en raison de la langue, mais démontrent tout de même un fort intérêt pour le pays. Les formations en anglais en France ont par ailleurs du succès parmi les étudiants équatoriens.

Mexique

3^{ème} partenaire scientifique du Mexique en termes de co-publications, La France est la 5^e destination des étudiants mexicains en mobilité internationale (après les États-Unis, l'Espagne, l'Allemagne, le Canada – chiffres UNESCO 2020). Le français, 2^e langue enseignée après l'anglais, continue à bénéficier d'une réelle attractivité au Mexique. Il existe 700 accords inter-établissements, 60 doubles-diplômes et 1 programme structurant (ECOS Nord).

L'intérêt pour la France n'a pas faibli durant la crise sanitaire mondiale des deux dernières années et s'est renforcé au cours de la dernière année écoulée (près de 3200 mexicains en France en 2021-2022).

La France reste attractive pour les près de 11 000 anciens étudiants mexicains en France regroupés par le réseau France Alumni Mexique, comme le démontre le nombre important d'inscrits à la journée France Alumni qui sera organisée le 16 mai à Puebla, le 18 mai à Mexico et le 25 mai à Monterrey.

Il conviendrait certainement de renforcer nos échanges dans le domaine des SHS dans la mesure où les mobilités étudiantes sont loin derrière celles qui sont réalisées dans les secteurs business et études d'ingénieur.

Pérou

La France dispose de sérieux atouts au Pérou, grâce à la présence d'un solide réseau culturel et scientifique : IRD, IFEA, alliances françaises, Campus France Pérou. A l'initiative de l'ambassade de France, une plateforme web a été conçue pour mettre en valeur les accords et les projets de coopération universitaire et scientifique entre la France et le Pérou.

Fort d'un accord de reconnaissance mutuelle de diplômes, de 300 accords universitaires actifs (dont près d'une vingtaine de double diplômes) et de 2 écoles doctorales franco-péruviennes, les échanges d'étudiants constituent un axe important de la relation bilatérale.

Le Pérou représente le 4ème contingent d'étudiants latino-américains en France, après le Brésil, la Colombie et le Mexique (1 200 étudiants péruviens inscrits dans des établissements français).

La reprise de la mobilité étudiante post-covid, déjà constatée en 2021, s'est vue amplifiée en 2022. Cette tendance s'explique par une présence marquée de Campus France Pérou sur les réseaux sociaux (40 000 abonnés sur Facebook, 7 200 abonnés sur Instagram), ainsi que par le dynamisme des actions de promotion: 133 ateliers de promotion organisés par Campus France Pérou en 2022, dont la moitié en région, en partenariat avec le réseau des Alliances françaises du Pérou (Arequipa, Chiclayo, Cusco, Lima, Trujillo, Piura).

Les flux de mobilité avec le Pérou se caractérisent par des mobilités longues (en particulier pour des cycles de licence, master et doctorat), ainsi que des mobilités encadrées en augmentation en 2022 (+40% par rapport à 2021). Si plus de la moitié des étudiants péruviens en mobilité vers la France déclarent qu'ils se formeront anglais, les 2/3 des étudiants suivent des cours de français dans le réseau des alliances françaises du Pérou.

L'attractivité de la France vis-à-vis des latino-américains en France augmente de nouveau

Huitième pays d'accueil des étudiants latino-américains et caribéens en mobilité, la France est leur quatrième destination européenne derrière l'Espagne, l'Allemagne et le Portugal. Les étudiants originaires d'Amérique latine et des Caraïbes représentent 6% des étudiants étrangers en France, une part similaire à celle qu'ils occupent en Allemagne (5%), mais inférieure à celle occupée en Espagne (34%)¹³⁻¹⁴. Près de 25 000 étudiants latino-américains et caribéens sont inscrits dans l'enseignement supérieur français en 2021-2022 dont 20 000 sont en mobilité¹⁵.

Les pays d'Amérique latine et des Caraïbes privilégient la mobilité encadrée (accord de coopération et doubles diplômes) à la mobilité dite

libre. Cela se matérialise par des dispositifs de mobilité spécifique: Brafitec, Brafagri, Arfitec, Arfagri, Chilfagri, Mexprotect et Mexfitec, Ecos nord et sud, Math Amsud, PREFALC. Les grands programmes de bourses de gouvernements étrangers qui encourageaient la mobilité sortante se sont peu à peu éteints en raison de changements des politiques publiques d'enseignement supérieur des pays de la région. Ces programmes ont témoigné d'un essor des mobilités vers la France dans les années 2010 : Sciences sans frontière (Brésil), Becas 18 (Pérou) Becar (Argentine), Becal (Paraguay), Ser pilo paga (Colombie), Becas Chile.

Des flux de mobilité perturbés par la pandémie de Covid 19

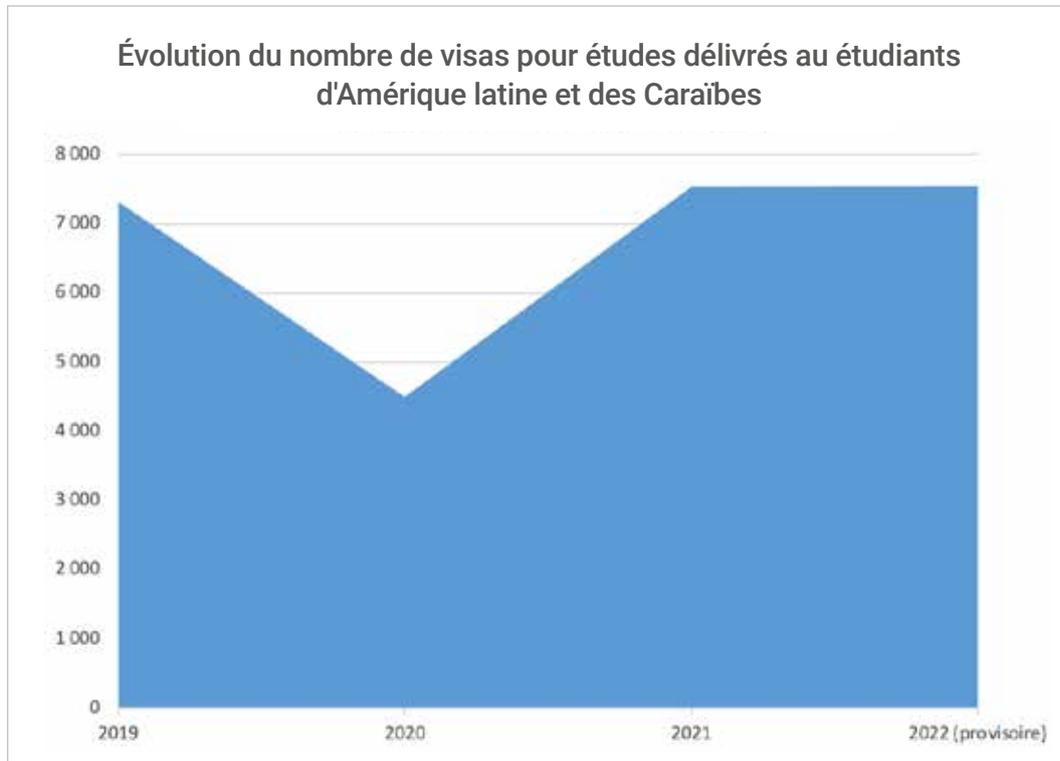
Les étudiants d'Amérique latine et des Caraïbes sont, après les étudiants asiatiques et ceux d'Amérique du Nord, ceux qui ont le plus été

contraints d'annuler ou de reporter leur mobilité vers la France. Le nombre de visas qui leur a été délivré a ainsi plongé en 2020 (-38%), alors que le nombre de visas délivrés à l'ensemble des étudiants étrangers diminuait deux fois moins rapidement (-19%).

¹³ chrome-extension://efaidnbmnnnibpcajpcglclefindmkaj/https://www.wissenschaft-weltoffen.de/content/uploads/2023/03/wiwe_kompakt_EN_2023_Webversion_bf.pdf

¹⁴ http://estadisticas.meecd.gob.es/EducaJaxiPx/Tabla.htm?path=/Universitaria/Internacionalizacion/2021/Estudiantes_Internacionales//l0/&file=Entrada_Tot.px&type=pcaxis&L=0

¹⁵ Environ 5 000 étudiants ayant une nationalité latino-américaine ou caribéenne ont obtenu leur baccalauréat en France et ne sont donc pas considérés comme mobiles.



Source : DGEF/Sous-direction des visas, ministère de l'Intérieur.

Cette diminution des flux de mobilité a eu des conséquences sur le nombre total d'étudiants latino-américains et caribéens présents en France (-6% en 2020-2021) alors que le nombre global d'étudiants étrangers en France restait stable (-1%). Dès 2021, le nombre de visas augmente de nouveau (+67%) et s'établit à un niveau supérieur à celui d'avant la pandémie (+3% entre 2019 et 2021). Le cours des mobilités depuis la zone Amérique latine et Caraïbes semble ainsi avoir retrouvé son niveau d'avant-crise, le nombre total d'étudiants originaires de la zone en France retrouve également un niveau légèrement supérieur à l'avant pandémie (+1%).

Malgré cela, le nombre d'étudiants latino-américains et caribéens en France n'a augmenté que de 16% entre les années universitaires 2016-

2017 et 2021-2022, soit à un rythme légèrement moins rapide que la croissance du nombre total d'étudiants étrangers en France (+21%). Haïti est le pays qui connaît la plus forte augmentation de ses effectifs, avec un doublement du nombre d'étudiants en France en cinq ans (+111%). À l'inverse, depuis certains pays, le nombre d'étudiants internationaux diminue sur cinq ans : c'est le cas du Venezuela (-4%), de l'Argentine (-12%), de la République dominicaine (-2%), du Suriname (-3%) et du Paraguay (-31%).

La campagne Études en France 2022-2023 pour la rentrée universitaire 2023-2024 montre au 30 mai 2023 une légère augmentation des candidatures instruites par les services de coopération et d'action culturelle (+1%) par rapport au 30 mai 2022.

Les principaux pays d'origine de la mobilité latino-américaine et Caraïbienne vers la France

Rang	Pays	Effectifs	Part	Evolution 5 ans
1	Brésil	5 434	22%	+4%
2	Haïti	4 440	18%	+111%
3	Colombie	4 233	17%	+8%
4	Mexique	3 195	13%	+8%
5	Pérou	1 223	5%	+6%
6	Chili	900	4%	+0%
7	Venezuela	870	4%	-4%
8	Argentine	859	3%	-12%
9	Équateur	650	3%	+10%
10	Bolivie	484	2%	+16%
11	El Salvador	266	1%	+15%
12	Costa Rica	236	1%	+26%
13	Guatemala	218	1%	+41%
14	Cuba	205	1%	+38%
15	Honduras	197	1%	+55%
16	République dominicaine	193	1%	-2%
17	Suriname	189	1%	-3%
18	Dominique	126	1%	+56%
19	Uruguay	116	0%	+43%
20	Paraguay	106	0%	-31%
Autres pays		488	2%	+17%
Total		24 628	100%	+16%

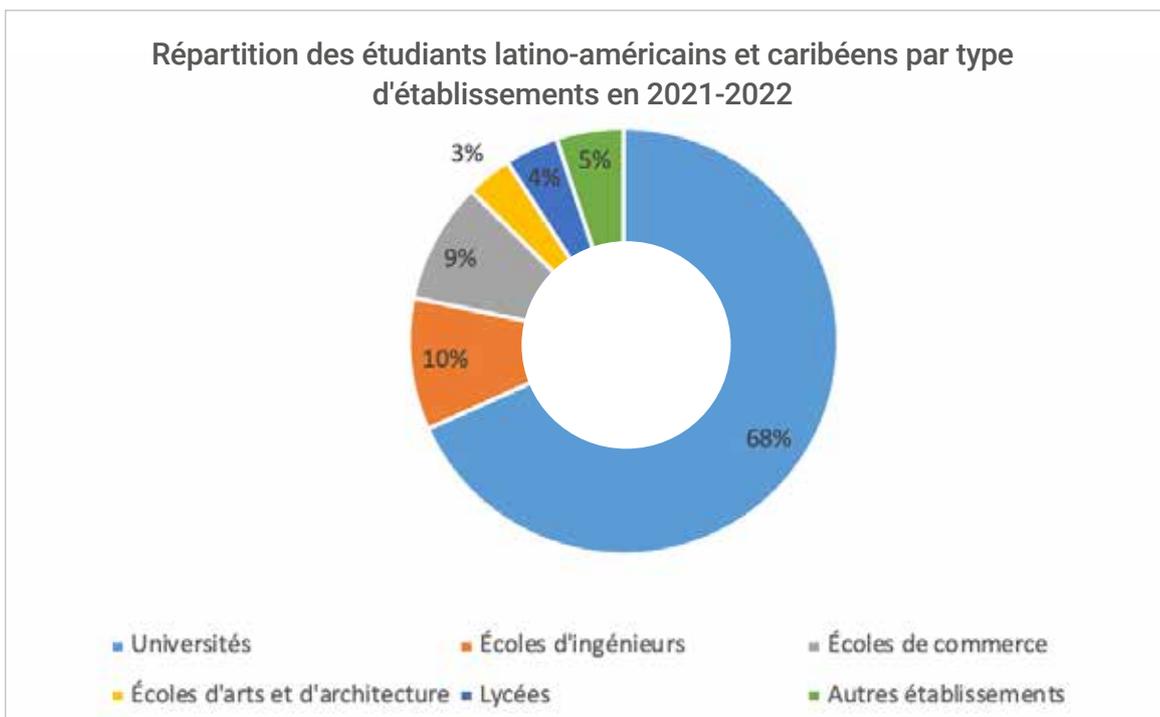
Source : MESR/SIES, 2022.

L'ATTRACTIVITÉ FRANÇAISE CENTRÉE SUR QUATRE PAYS

La France attire des étudiants venant de 35 pays d'Amérique latine et des Caraïbes. 62% viennent d'Amérique du Sud et 38% sont originaires d'Amérique centrale et des Caraïbes. Les étudiants brésiliens représentent à eux seuls 22% des étudiants latino-américains et caribéens en France, et les Haïtiens 18%. Les Colombiens et les Mexicains forment les 3e et 4e contingents lati-

no-américains en France. **Ces quatre nationalités regroupent 70% de la mobilité latino-américaine et caribéenne vers la France.**

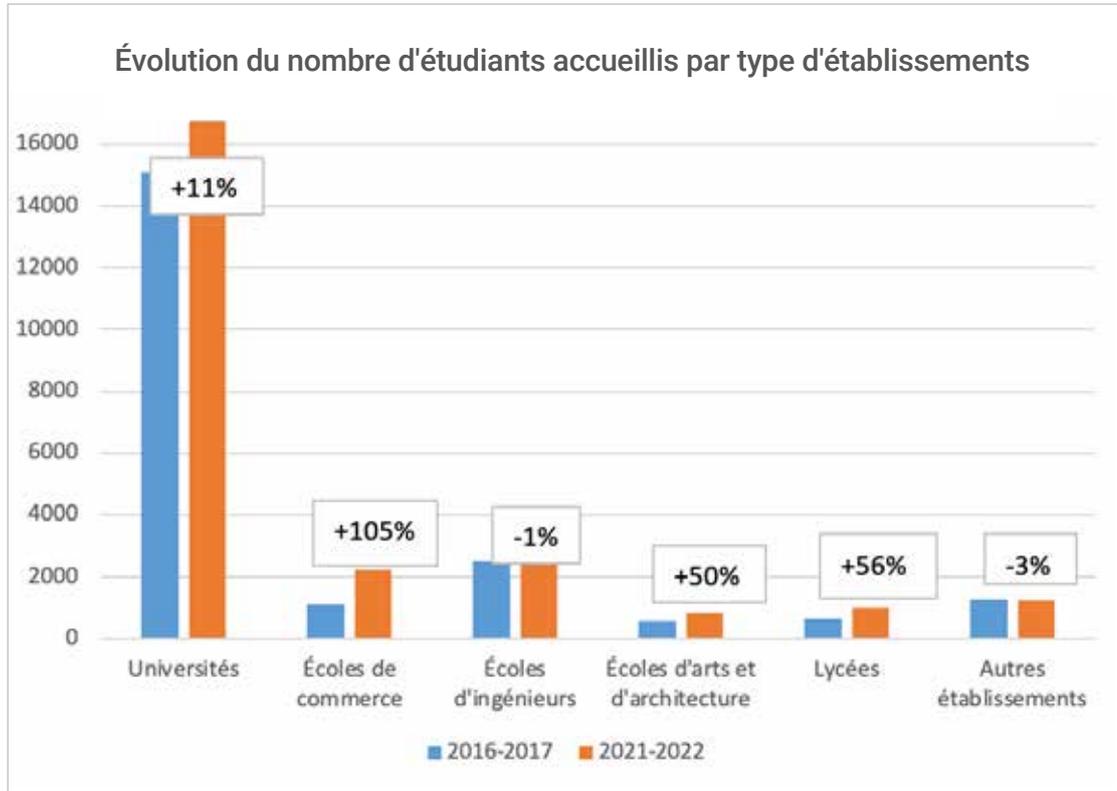
Certains pays qui comptent plus d'un million d'étudiants envoient peu d'étudiants vers la France : c'est le cas de l'Argentine, du Chili et dans une moindre mesure du Pérou. Cela s'explique souvent par une mobilité sortante peu développée depuis ces pays, une forte mobilité intra-zone ou encore une mobilité plus évidente vers les pays hispanophones.



Source : MESR/SIES, 2022.

Plus des deux tiers (68%) des étudiants latino-américains en France s'inscrivent à l'université, c'est trois points de plus que l'ensemble des étudiants étrangers. Ils s'orientent également

davantage vers les écoles d'ingénieurs (10% contre 7% en moyenne) mais moins vers les écoles de commerce (9% contre 14% en moyenne).



UNE AUGMENTATION DES EFFECTIFS TIRÉE PAR LES ÉCOLES DE COMMERCE

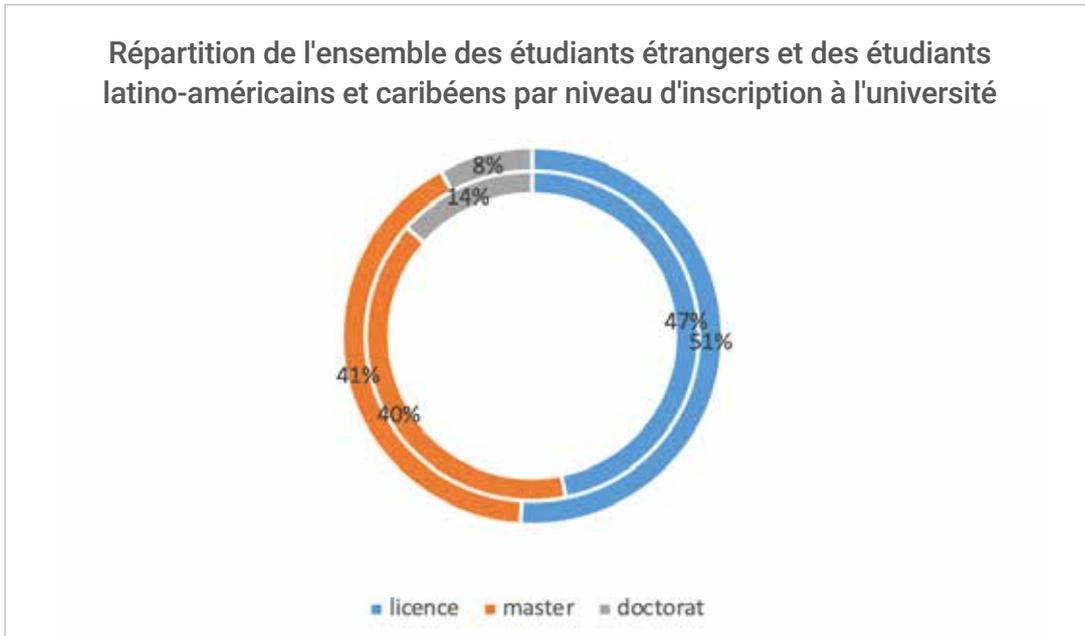
L'augmentation moyenne de 16% du nombre d'étudiants latino-américains et caribéens en France n'a pas lieu de manière uniforme au sein des différents types d'établissements. Alors qu'il est multiplié par deux dans les écoles de commerce en cinq ans, le nombre d'étudiants originaires de la zone ne progresse pas dans les écoles d'ingénieurs (-1%). Dans les universités françaises, il a augmenté de 11%, contre 50% dans les écoles d'art et d'architecture et de 56% dans les lycées (CPGE, STS).

Parmi les étudiants latino-américains en France, les femmes (55%) sont plus nombreuses (45%)

que les hommes, et sont proportionnellement légèrement plus représentées que la part d'étudiantes parmi l'ensemble des étudiants internationaux en France (53%).

UNE SURREPRESENTATION EN DOCTORAT ET DANS LES DISCIPLINES LITTÉRAIRES ET DE SCIENCES HUMAINES ET SOCIALES

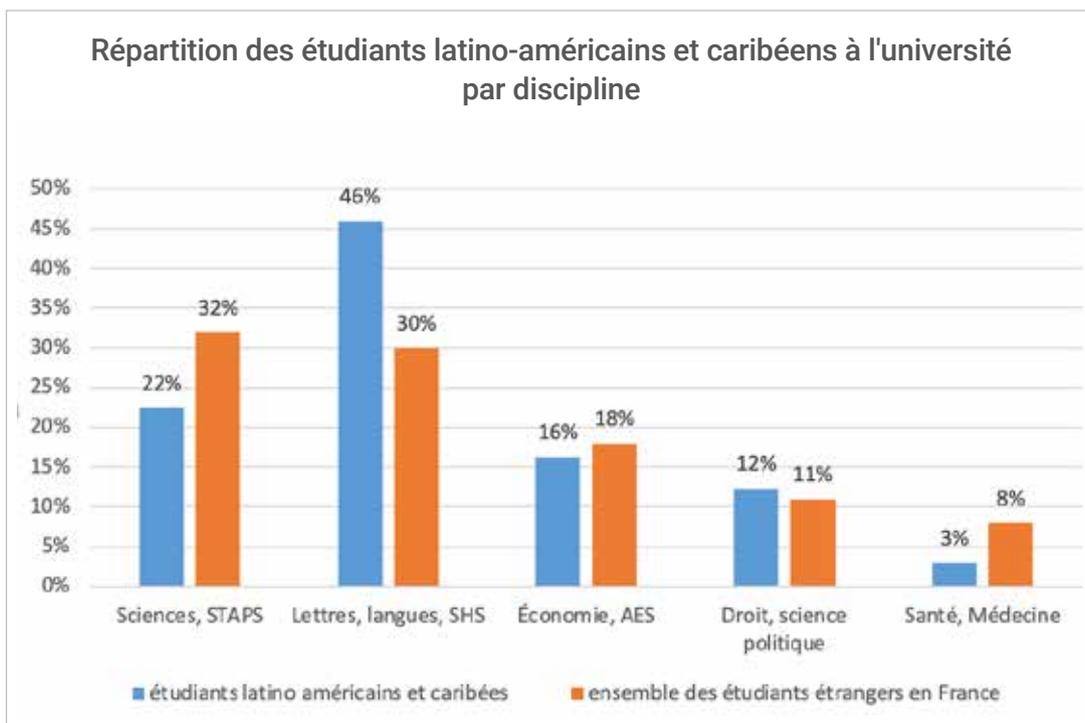
Les étudiants latino-américains et caribéens dans les universités françaises sont 47% à étudier au niveau licence, 40% et master et 14% en doctorat. Par rapport à l'ensemble des étudiants étrangers en France ils sont donc moins présents en licence et davantage en doctorat.



Source : MESR/SIES, 2022.

Ils ne se répartissent pas équitablement dans tous les ensembles disciplinaires. Près de la moitié d'entre eux s'inscrit en lettres, langues et sciences humaines et sociales (46%), alors que c'est le cas pour seulement 30% des étudiants étrangers à l'université. Seulement 22% des étudiants latino-américains et caribéens suivent

des cursus en sciences dites exactes alors que ce sont les disciplines les plus choisies par les étudiants étrangers en France (32%). Enfin, les étudiants latino-américains et caribéens sont très peu à s'inscrire dans les filières de santé et médecine (3%), en deça de la moyenne des étudiants étrangers (8%).



Source : MESR/SIES, 2022.

LA MOBILITÉ DES ÉTUDIANTS FRANÇAIS EN AMÉRIQUE LATINE

Sur les près de 109 000 étudiants français en mobilité, moins de 900 partent en Amérique latine et dans les Caraïbes (0,8%). Un total sous-évalué car de nombreux pays ne fournissent pas de données sur les étudiants français qu'ils accueillent. La mobilité des étudiants français vers l'Amérique latine et les Caraïbes

demeure quoi qu'il en soit un phénomène peu important, l'essentiel des étudiants français en mobilité s'orientant vers l'Europe (70%).

Pays de destination des étudiants français en mobilité en Amérique latine et dans les Caraïbes

Pays	Effectifs 2020	Part	Évolution 2016-2020
Argentine	339	38%	-19%
Colombie	219	25%	+62%
Brésil	214	24%	-29%
Costa Rica	39	4%	ND
Équateur	34	4%	+48%
Autres pays	47	5%	-6%
Total	892	100%	-4%

Source : ISU, 2023.

L'Argentine est le premier pays de destination des étudiants français, bien que moins attractive en 2020 qu'en 2016. Elle devance la Colombie, de plus en plus choisie par les étudiants français (+62% en cinq ans), qui accueille en 2020 un quart des étudiants français en mobilité sur le sous-continent. Le Brésil est leur 3e destination recevant également un quart des étudiants en

mobilité dans la zone. Ensemble, ces trois pays rassemblent 87% des étudiants français dont une mobilité dans la zone est connue. La baisse globale de la mobilité des étudiants français entre 2016 et 2020 s'explique par une diminution des mobilités en période de pandémie alors que leur nombre avait augmenté entre 2016 et 2019 (+9%).

Directrice de la publication : Donatienne Hissard, Directrice générale

Comité éditorial : Olivier Chiche-Portiche, Béatrice Khaiat, Nabil M'Silti

Rédaction : Guillaume Tétard

Campus France remercie particulièrement les postes diplomatiques pour leur contribution.

Édition : Guillaume Tétard

Cartographie : Philippe Rekacewicz et Guillaume Tétard

Réalisation : Rubrik C

Impression et diffusion : Rubrik C

ISSN 2800-7956

L'Amérique latine et les Caraïbes

5^e

zone d'origine des étudiants mobiles avec



410 000

étudiants en mobilité diplômante en 2020.



+42%

d'étudiants mobiles depuis la région en cinq ans.

72%

des étudiants en mobilité dans la zone en sont eux-mêmes originaires.

+95%

d'étudiants internationaux accueillis en cinq ans dans la région.

La France



4

pays d'origine regroupent 70% de la mobilité latino-américaine et caribéenne vers la France : Brésil, Haïti, Colombie, Mexique.

8^e

pays de destination des étudiants en mobilité diplômante depuis l'Amérique centrale et les Caraïbes.

4^e

pays européen de destination des étudiants latino-américains et caribéens en mobilité diplômante.



+16%

d'étudiants de la région accueillis en France sur cinq ans malgré la crise sanitaire.

6%

des étudiants étrangers en France sont originaires d'Amérique centrale et des Caraïbes.

+105%

d'étudiants latino-américains et caribéens en écoles de commerce sur cinq ans, -1% en écoles d'ingénieurs.



68%

des étudiants d'Amérique latine et des Caraïbes en mobilité en France sont inscrits dans les universités françaises.

